

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

**PRATIQUE SPORTIVE ET CONDUITE VIOLENTE CHEZ LES  
HANDBALLEURS ET LES JUDOKAS À L'ÂGE DE L'ENFANCE**

MÉMOIRE

PRÉSENTÉE

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAÎTRISE EN KINANTHROPOLOGIE

PAR

ATEF ELARBI

DÉCEMBRE 2014

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL  
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.01-2006). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

**UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL**

**Pratique sportive et conduite violente chez les handballeurs et les judokas à l'âge de  
l'enfance**

**Mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en kinanthropologie**

**Présenté Par :**

**ATEF ELARBI**

**Encadré par :**

**PIERRE SERCIA**

**Décembre 2014**

## **REMERCIEMENT**

Je tiens à exprimer mes remerciements les plus profonds à toute personne qui m'a aidé, de proche ou de loin, à élaborer ce modeste travail et tous particulièrement :

A mon directeur de mémoire :

Mr. Pierre Sercia

Aux membres du jury, qui me font un grand honneur en acceptant de juger ce travail. Veuillez bien trouver ici l'expression de mon estime et de ma profonde gratitude.

Je remercie tous les professeurs de département de kinanthropologie qui ont contribué à ma formation durant mes années d'études.



## DEDICACE

Je dédie ce modeste travail : à mon dieu.

C'est à vous dieu, que je dédie cet humble travail.

A vous, tous puissant, à qui je dois tout, à vous Vers qui je me retourne à chaque moment

Sans votre aide et sans votre grâce, ce travail n'aurait jamais pu voir la lumière.

\*\*\*

Mon cher père Adel, ma chère mère Salwa et ma belle femme Rouaa.

Ni mon amour, ni rien au monde ne pourrait compenser tous les sacrifices que vous avez  
consentis en ma faveur et que vous consentez encore.

Vous m'avez éclairé le chemin et vous m'avez appris à y faire tous mes premiers pas.

Vous avez tout fait pour me garantir la belle vie.

Ce travail n'est que l'aboutissement de vos prières, vos sacrifices et vos encouragements.  
Dieu sait combien vous avez attendu ce jour qui représente la récompense de vos efforts.

Que dieu vous protège et vous préserve en bonne santé.

## RÉSUMÉ

Afin d'étudier le phénomène de la violence (agressivité) chez les enfants, il importe d'étudier l'effet de la pratique sportive sur le comportement agressif de nos enfants. Ensuite comparer les résultats des deux disciplines, un sport collectif (handball n=148) et un sport de combat (judo n=106). Cette étude cherche à identifier la différence entre les handballeurs et les judokas, puis la différence entre les garçons et les filles, et à la fin la différence entre les jeunes tunisiens et les jeunes canadiens. Un questionnaire d'agressivité a été passé pour les enfants (10-13 ans) dans les deux pays. Nos résultats démontrent que les handballeurs sont plus agressifs que les judokas, aussi les garçons sont plus agressifs que les filles, de plus on a trouvé que les jeunes tunisiens sont plus agressif que les jeunes canadien. On peut conclure que la pratique sportive influe sur le comportement de nos enfants mais aussi il y a d'autres facteurs sociaux, culturels et possiblement des facteurs biologiques qui interviennent dans la vie des enfants.

**MOTS-CLÉS :** Agressivité instrumentale, Agressivité émotionnelle, Enfant, Handball, Judo.

## ***TABLE DES MATIÈRES***

REMERCIEMENT .....	ii
DEDICACE .....	iii
RESUME .....	IV
TABLE DES MATIÈRES .....	V
Liste des Tableaux .....	VIII
Liste des figures .....	IX
INTRODUCTION .....	1
CHAPITRE 1 .....	2
PROBLEMATIQUE.....	2
1.1 introduction : .....	2
1.2 Question de recherche : .....	3
1.3 Hypothèses : .....	4
1.4 But de recherche : .....	5
CHAPITRE 2 .....	6
REVUE DE LITERATURE .....	6
2.1 Précision conceptuelle : agressivité et violence .....	6
2.1.2 Agressivité (verbale et physique) : .....	6
2.1.3 La violence : .....	8
2.1.4 Hostilité : .....	9
2.1.5 La colère : .....	10
2.1.6 L'intimidation : .....	10
2.1.7 Discrimination : .....	11
2.1.8 Frustration : .....	11
2.2 LA VIOLENCE ENVERS LES ENFANTS : .....	12
2.3 Agressivité et violence chez les enfants et les adolescents : .....	17

2.4L'ENFANT ET LE SPORT :	23
2.4.1 Définition du sport selon Pierre Parlebas :	23
2.4.2 Définition de l'enfance :	23
2.4.3 Fonctions du Sport :	24
2.5 Sport et violence :	25
2.5.1 : CARACTERISTIQUES GENERALES DE QUELQUES SPORTS COLLECTIFS (handball) :	27
2.5.2 La Violence dans les sports collectifs :	30
2.6 CARACTERISTIQUES GENERALES DE QUELQUES SPORTS DE COMBAT (judo):	35
2.6.1 La violence dans les sports de combat :	39
CHAPITRE 3	44
METHODOLOGIE	44
3.1 Introduction :	44
3.2 Sujet :	44
3.2.1 Choix et caractéristiques de la population :	44
3.2.2 Taille de l'échantillon :	44
3.3 Variables indépendantes :	45
3.4 Les variables dépendantes :	46
3.5 Les instruments de mesures:	46
3.6 Procédure :	47
3.6.1Méthode STATISTIQUE :	53
CHAPITRE 4	55
RESULTATS	55
Résultat Hypothèse 1	55
Résultat Hypothèse 2	56
Résultat Hypothèse 3	61
CHAPITRE 5	64
DISCUSSION	64
Discussion Hypothèse 1	64
Discussion Hypothèse 2	66

Discussion Hypothèse 3 .....	68
CHAPITRE 6 .....	70
CONCLUSION, LIMITE DE RECHERCHE ET PERSPECTIVE .....	70
6.1 Conclusion :.....	70
6.2 Les limites de recherche :.....	71
6.3 Perspectives :.....	72
CHAPITRE 7 .....	73
BIBLIOGRAPHIE.....	73
ANNEXE .....	82



## Liste des Tableaux

Tableau 1 : Répartition des crimes contre la personne commis par un juvénile en fonction du type de lieu, 2007.....	22
Tableau 2: Catégorie d'âge Handball.....	30
Tableau 3: Catégorie d'âge Judo : garçon.....	38
Tableau 4 : catégorie d'âge Judo fille.....	38
Tableau 5 : répartition des groupes.....	45
Tableau 6 : Tests de moyennes comparant les handballeurs et les judokas au niveau de l'agressivité instrumental et émotionnel.....	57
Tableau 7: comparaison entre Garçon et fille en handball Tunisie.....	58
Tableau 8 : comparaison entre garçon et fille en handball Canada.....	59
Tableau 9 : Comparaison entre garçon et fille en judo Tunisie.....	60
Tableau 10 : Comparaison entre garçon et fille en judo Canada.....	61
Tableau 11 : comparaison entre les handballeurs en Tunisie et au Canada.....	63
Tableau 12 : comparaison entre les judokas en Tunisie et au Canada.....	64

## LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Nombre d'enquêtes sur les mauvais traitements et sur le risque future mauvais traitement envers les enfants au Canada en 1998,2003 et 2008.....	15
Figure 2 : principales catégorie de mauvais traitements corroborés envers les enfants au canada en 2008.....	16
Figure 3 : groupe d'âge des vctimes de la violence selon les enquetes de police en 2008 .....	22
Figure 4 : schéma explicatif de notre recherche.....	43
Figure 5 : Instrument de mesure indirect .....	47
Figure 6 : Instrument de mesure direct.....	47
Figure 7 : Comparaison entre les handballeurs et les judokas.....	56
Figure 8 : Garçon vs fille handball Tunisie.....	58
Figure 9 : Garçon vs fille handball Canada.....	59
Figure 10 : Garçon vs fille judo Tunisie.....	60
Figure 11 : comparaison Garçon vs fille Judo Canada.....	61
Figure 12 : Comparaison handball Canada vs Handball Tunisie.....	62
Figure 13 : Comparaison entre les judokas en Tunisie et au Canada.....	63



## INTRODUCTION

Bien qu'elle soit toujours d'actualité, la violence semble être un phénomène extrêmement difficile à définir. Ce phénomène a d'ailleurs envahi tous les aspects de notre vie quotidienne sociale et familiale, et semble être essentiellement lié à un manque, voire même absence, de communication. Le conflit générationnel entre les jeunes et les adultes reflète ce problème de communication et cette impuissance de bien articuler et exprimer son état émotionnel et ses perturbations. C'est à ce stade là que la violence devient leur seul et unique moyen pour faire face à cet échec (Lober et al 2000). Si on retrace l'étymologie du mot « violence », on trouve qu'il provient du mot latin « vis » qui signifie l'utilisation de la force quelle que soit la validité et la justesse de son utilisation.

La philosophe Blandine Kriegel définit la violence comme étant « la force déréglée qui porte atteinte à l'intégrité physique ou psychique pour mettre en cause dans un but de domination ou de destruction l'humanité de l'individu. » De ce fait, la violence constitue une opposition de l'emploi examiné, modéré, et raisonnable de la force.

En effet, la violence n'est qu'un terme équivalent à l'agressivité et l'abus envers autrui, un terme qui signifie aussi la violation des droits de l'autre. Elle est utilisée sous forme de manipulation forcée, physique ou psychique. Ainsi, elle ne réfère pas uniquement à la blessure physique mais aussi à la menace et l'intimidation qui visent la psychologie de la personne agressée.

Les définitions de la violence sont bien évidemment variables et mêmes paradoxales vu qu'elles changent en terme de contextes historiques, géographiques, sociales, etc...



## CHAPITRE 1

### PROBLEMATIQUE

#### 1.1 Introduction :

Dans le contexte de la pratique sportive, la violence peut avoir plusieurs formes, qu'elle soit psychique, physique, ou verbale. Elle sert dans tous les cas à offenser, troubler, ou encore intimider l'autre, ce qui s'oppose fortement à l'éthique, les codes et les règles du sport comme déterminés par le MINISTÈRE DES AFFAIRES MUNICIPALES, DU SPORT ET DU LOISIR « La sécurité dans le sport et le loisir plan d'action 2004-2009 »

Il existe un grand nombre de suppositions théoriques qui cherchent à étudier ce phénomène qu'est la violence que ce soit dans les activités sportives ou sociales :

Selon la théorie biologique, la violence est un trait essentiel de la nature humaine, et la pratique du sport peut servir comme une solution assurée qui aide à vider l'énergie négative.

La théorie psychologique nous offre une autre interprétation de l'origine de la violence. Selon cette théorie, suite à un échec suivi par un extrême sentiment de frustration, l'être humain devient violent. On peut aussi établir un lien entre ce sentiment de frustration et la présence des officiels et des adversaires dans le sport. (Coulomb-Cabagno et Rasclé, 2006).

Quant à la théorie de l'apprentissage social, elle postule que l'usage de la violence est aperçu comme une façon permise et autorisée de « jouer le jeu ». (Bandura, 1980) (Centre canadien pour l'éthique dans le sport (CCES)).

Dans ce contexte, le sport semble être une alternative agréée aux tendances agressives et comportements hostiles nuisibles à la société. En effet, la pratique du sport a un rôle instructif qui incite le respect des règles, permettant à l'enfant un relâchement examiné dans le cadre d'une activité organisée. (Reyene 2003). Ceci rend le sport un facteur



primordial au processus d'interaction sociale, vu que valeurs établies lors de sa pratique s'étendent à la vie sociale. (Parisot 1991)

Contrairement à cette représentation positive de la pratique sportive, la théorie de l'apprentissage social admet que le sport se tient responsable du phénomène de la violence éminent dans la société, vu que ce n'est qu'un milieu incitant l'initiation des comportements agressifs (Tandy et Laflin 1973)

D'ailleurs, bien que le sport semble initier l'enfant à respecter les règles, il l'initie pareillement à découvrir des moyens de détournement et de déviation de ces règles, ce qui crée une forme de tolérance vis-à-vis l'infraction des règles (Durand, 1987).

En effet, selon Bredemeier, Shields, Weiss et Cooper (1986, 1987), les sportifs ayant un contact physique rigoureux lors de la pratique sportive sont susceptibles à posséder un faible raisonnement moral et une plus grande impulsion aggressive par rapport à leurs homologues qui pratiquent un sport de faible ou moyen contact.

D'autre part, selon la recherche de Baccouche Med Ali et al (2013), les sports collectifs et individuels influent différemment le degré d'agressivité des pratiquants. En effet, les sports collectifs semblent créer plus d'agressivité et d'hostilité, et moins de confiance et d'estime de soi chez ses pratiquants.

Après avoir exposé ces différentes postulations théoriques, on conclue qu'il existe une grande diversité quant à l'explication et l'interprétation des causes de l'agressivité.

## **1.2 Question de recherche :**

**Quel est l'effet de la pratique sportive sur les handballeurs et les judokas à l'âge de l'enfance (10-13 ans) ?**

Tout au long de cette recherche, nous essayerons de répondre aux questions suivantes :

1) Comment apparaît la violence des enfants en général puis dans les sports collectifs et les sports de combat en particulier ? (A.Traclet et al. 2011)

2) Quel est l'effet de la pratique des sports collectifs (handball) et des sports de combat (judo) sur le comportement agressif de l'enfant ?(EricReyenes et Jean Lorant 2003) (Baccouche Mohamed Ali et al. 2013)

3) Quelle est la différence entre les deux sexes sur le plan comportementale? (Baccouche Mohamed Ali et al. 2013)

4) Est ce que la pratique sportive a le même effet sur les enfants dans les deux pays Tunisie et Canada ?

### **1.3 Hypothèses :**

Pour répondre à notre questionnement, il convient de formuler des hypothèses qui seront provisoires :

1 -H0 : Il n y a pas une différence entre les handballeurs et les judokas aux niveaux de l'agressivité instrumentale et hostile.

-H1 : Il y a une différence entre les handballeurs et les judokas aux niveaux de l'agressivité instrumentale et hostile.

2 -H0 : Il n y a pas de différence dans le comportement agressifs entre les garçons et les filles dans la pratique des sport collectifs (handball) et/ou de combat(judo).

-H1 : Il y a une différence entre les deux sexes sur le plan comportementale (Agressivité, hostilité...) dans la pratique du handball et du judo.

3 -H0 : Il n y a pas une différence aux niveaux de l'agressivité chez les enfants au Canada et en Tunisie (Handball et Judo).

-H1 : Il y a une différence dans le comportement agressif des enfants au Canada et en Tunisie (Handball et Judo).

**But de recherche :**

cette recherche visait à est de montrer l'importance de l'encadrement de l'enfant sportif et le rôle des parents et de l'entraîneur pour que l'enfant se développe psychiquement et physiquement tout en prévenant les comportements violents, aussi de savoir à quel degré le respect et la discipline s'intègre dans le processus de régler les problèmes de violence chez l'enfant. Il s'agit aussi de savoir l'effet de la pratique sportive sur le développement de l'enfant, sur son comportement et est-ce que la pratique sportive a le même effet sur les enfants dans deux pays différents, et/ou de sexes différents.



## **CHAPITRE 2**

### **REVUE DE LITERATURE**

#### **2.1 Précision conceptuelle : agressivité et violence**

Tel qu'il est cité dans l'ouvrage <<La violence chez l'enfant: Approches cognitives, développementale, neurobiologique et sociale>> (Desbiens Nadia, Bowen François, 2011), les deux concepts de violence et agressivité sont intimement liés et souvent, la différence est difficile à distinguer. C'est lié au fait que la violence s'exprime généralement à travers l'agressivité.

L'agressivité et ses différentes formes font partie des mécanismes adaptatifs de l'être humain, essentiels à sa survie. Ces mécanismes lui ont permis de se développer, de faire face à différentes conditions d'adversité et de survivre face aux hostilités.

D'autre part si les conduites violentes s'expriment à travers une grande variété d'actes agressifs, la caractéristique première de la violence repose sur la manifestation d'une forte hostilité à l'égard d'autrui.

##### **2.1.2 Agressivité (verbale et physique) :**

L'agression définit un trait de personnalité instinct ou une classe de réponses physique et verbale observable. (boivin, Ouellet-morin et Petitclerc, 2006)

Elle est aussi définie comme étant une transformation des comportements typiques et adaptatifs en comportements atypiques et non adaptatifs (Kate keenan 2012).

Roland janvier (2003), l'agressivité est le mouvement vital qui va vers le dépassement.

Au plan personnel : l'agressivité c'est la capacité à se fixer des défis, à provoquer l'autre.

Vers l'autre : c'est cette envie de se battre, de vaincre l'adversité, d'affronter.

Au plan social : c'est le rapport de force et de conflictualité des biens sociaux.

L'agressivité c'est aussi cette énergie débordante, souvent canalisée par une éducation et une socialisation salubre, qui représente l'individu face au monde qui l'entoure. (Yves matho 2010)

On peut conclure qu'il existe deux formes d'agressivité : Agressivité physique (directe) et agressivité verbale (indirecte).

#### **Agressivité physique ou directe :**

C'est des actes physiques dirigés vers une autre personne et qui peuvent causer des lésions corporelles (Carins et al 1989; Straus et Gelles 1990 ; Tremblay 2000).

On note que l'agression physique se produit lorsque les moyens de préjudice sont l'utilisation de la force physique ou la menace d'usage de la force physique (Ostrov & Crick, 2007).

#### **Agressivité verbale ou indirecte :**

Le terme d'agression indirecte est utilisé pour désigner des manipulations sociales telles que la propagation de rumeurs, l'exclusion des pairs, trahison de la confiance ou de divulgation de secrets. Ces manipulations peuvent être préjudiciables à la société (Crick et Grotpeter 1995).

Le terme d'agression indirecte est également limité par le fait qu'il exclut les attaques directes sur le bien-être. Il s'agit cependant d'une représentation raisonnable de cette classe hétérogène de comportement (Card, N. A., Stucky, B. D., Sawalani, G. M., et Little, T. D. (2008)

On cite aussi l'agression relationnelle qui se produit lorsque le dommage, ou la menace de dommage, à des relations est utilisé pour nuire à une autre personne. Par exemple ignorer, exclure d'autres groupes sociaux (Crick, Casas, et Ku, 1999; Crick et Grotpeter, 1995).

### **2.1.3 La violence :**



Paquette et Malo (1998) ont proposé de définir la violence, dans un contexte de connaissances et croyances ambiantes à une certaine époque et dans une culture spécifique, comme une agression jugée excessive par la société, en fonction de ses conséquences probables.

On a aussi proposé que la violence est une conduite qui vise de façon délibérée et systématique à porter atteinte à l'intégrité physique, morale, psychologique ou sociale d'autrui ou de soi-même (Bowen, Desbiens, Rondeau et Ouimet, 2000). La violence peut être physique, verbale ou psychologique.

### **violence physique :**

Lorsque la violence physique est présente dans une relation, il y a aussi souvent présence d'autres formes de violences. Elle inclut les gestes violents comme gifler, pousser, mordre, donner des coups de pieds, serrer le bras, tirer les cheveux, lancer des objets, étrangler, séquestrer, attaquer avec une arme, etc. La violence physique constitue une infraction criminelle partout dans le monde.

### **violences verbales :**

La violence verbale est la plus fréquente de toutes les formes de violence et c'est aussi la forme de violence dont nous avons le moins peur. C'est sans doute dû au fait que nous pensons que la violence verbale serait moins grave puisqu'elle ne laisse pas de blessures physiques. Peut-être, y a-t-il aussi derrière cette ignorance, l'idée qu'entre adultes, la violence verbale serait de la violence entre deux êtres égaux, que les deux parties impliquées devraient pouvoir se défendre et se protéger contre la peine que la violence verbale cause. Il s'agit par exemple de crier, insulter, réprimander pour des choses sans importance, proférer des menaces, critiquer, humilier, c'est une violence qui s'entend. (Michel Delage et al 2012).

La violence verbale peut faire aussi mal que des coups physiques puisque les conséquences pour la victime peuvent avoir des répercussions aussi graves que pour toute autre forme de violence car l'individu n'est souvent pas capable de se défendre verbalement parce qu'il est surpris, bouche bée, devant la grossièreté de l'autre, parce qu'il ne veut pas commettre le même type de grossièreté, parce qu'il n'ose pas rétorquer de peur que cela mène à l'escalade du conflit ou encore parce que l'autre est en position de pouvoir.

### **La violence psychologique :**

C'est dit de l'action de déprécier, dénigrer ou diminuer la personne. C'est aussi manipuler, faire perdre la confiance en soi, menacer, intimider. Elle s'exerce de manière sournoise et insidieuse par des gestes, des postures, des regards et des paroles dans le but de blesser ou de contrôler la personne sur le plan émotionnel. (Christine Wekerle 2012)

#### **2.1.4 Hostilité :**

L'expression de l'hostilité a pu être considérée comme antinomique d'un état dépressif en regard de la théorie de K. A. Abraham et S. Freud. (1966)

L'hostilité se manifeste aussi par des colères explosives, des plaintes ou des comportements tyranniques à l'égard de l'entourage.

Il faut noter que chaque individu a son niveau d'hostilité, dont le seuil d'expression répond à divers stimuli, selon les circonstances.

Pour certains auteurs (Bandura A 1973) l'hostilité est un comportement acquis. Mais pour Freud, elle fait partie intégrante de la nature humaine.

#### **2.1.5 La colère :**

La colère est une émotion simple qui traduit l'insatisfaction. Elle est vécue à l'égard de



ce qu'on identifie, à tort ou à raison, comme étant «responsable» de notre frustration.

La colère chez les enfants on peut l'expliquer par les résultats des réponses agressives (Larson et Lochman 2005)

La difficulté à maîtriser les émotions chez l'enfant nuire considérablement à son intégration sociale si il n'ya pas une intervention précoce (Loeber et al 2000).

Lorsque l'enfant fait face un stimulus (événement) qui peut provoquer de l'agressivité, ses relations physiologiques et émotionnelles sont dues à l'événement lui-même et aussi à ses perceptions et son évaluation de la situation.

#### **2.1.6 L'intimidation :**

Olweus a été le premier à attirer l'attention sur le phénomène de l'intimidation au Québec, il a ainsi introduit le concept de «bullying» au sein de la communauté éducative. Pour ce chercheur, un élève est victime de «bullying» lorsqu'il est « [..]exposé, de manière répétée *et à long terme, à des actions négatives de la part de l'un ou plusieurs autres élèves* » (Olweus 1999).

Pour décrire la situation d'un élève victime d'intimidation à répétition, le concept de « harcèlement » est utilisé. Ce concept se rapprocherait d'avantage de celui de « bullying » proposé par Olweus. Cependant, l'acte d'intimider peut s'exercer à une seule reprise et causer un préjudice à la victime.

L'intimidation est décrite comme étant une forme d'abus de la part des pairs qui peuvent prendre différentes formes à différents âges. Elle est définie comme une agression répétée dans laquelle l'agresseur est en position de pouvoir. C'est un problème relationnel destructeur : par exemple, un enseignant par rapport à un élève ou un groupe d'enfants intimidant un enfant solitaire.

Il est aussi convenu que l'intimidation peut conduire au harcèlement sexuel (McMaster, Connolly, Pepler et Craig, 2002).

### **2.1.7 Discrimination :**

Une personne peut en agresser une autre avec pour cause la discrimination par rapport à son sexe, à son orientation sexuelle, à sa religion, à son origine ethnique ou à tout autre trait caractéristique qui lui est propre (déficience ou trait physique particulier, déficience intellectuelle, etc.). Les victimes qui font l'objet de discrimination peuvent se voir ridiculisées, humiliées ou exclues de certains groupes en raison de leur différence.

### **2.1.8 Frustration :**

La frustration étant un état mental d'insatisfaction caractérisé par un déséquilibre entre un désir ou une attente et sa réalisation du fait qu'il n'est pas (encore) réalisé, elle résulte de: Désirs non comblés ; Attentes sans résultat, On ne remplit pas nos exigences, On ne reconnaît pas notre juste valeur, On se sent jugés sans motifs, On vit un sentiment d'injustice, On est insatisfait de nos performances, Ne pas réussir ou ne pas gagner une cause, un sport ou une activité quelconque ...

→ On peut constater que la violence touche toute la population dans la société que ce soit les adultes ou les adolescents mais surtout les enfants.

Les enfants et les adolescents peuvent être des victimes de la violence et/ou des auteurs d'actes de violence. La violence chez les jeunes est une des formes de violence les plus visibles dans la société. Dans le monde entier, la presse écrite et parlée fait tous les jours état des actes de violence des gangs, de la violence dans les écoles ou de la violence perpétrée par des jeunes dans les rues. Presque partout, les principales victimes et les principaux auteurs de ce type de violence sont eux-mêmes des adolescents et des jeunes adultes (Reza A, Krug EG, Mercy JA 2001).

## **2.2 LA VIOLENCE ENVERS LES ENFANTS :**

L'expression « violence envers les enfants » renvoie à la violence, la maltraitance ou la négligence qu'un enfant ou un adolescent peut vivre alors qu'il est à la garde d'une personne de confiance ou dont il dépend, comme un parent, un frère ou une sœur, un



autre membre de la famille, un intervenant ou un gardien. La violence peut avoir lieu n'importe où et se produire, par exemple, dans la maison de l'enfant ou dans celle d'une personne connue de l'enfant.

Il existe plusieurs formes différentes de violence et un enfant peut être soumis à plus d'une d'entre elles :

### **La violence physique :**

Peut consister en un seul incident ou elle peut se produire de manière répétée. Cela implique l'usage délibéré de la force contre un enfant d'une manière telle que l'enfant est blessé ou risque de l'être. La violence physique comprend ce qui suit : battre, frapper, secouer, pousser, étouffer, mordre, brûler, donner des coups de pied, ou agresser un enfant avec une arme. Cela inclut également de tenir l'enfant sous l'eau, ou tout autre usage dangereux ou nocif de la force ou de la punition. La mutilation génitale de la femme est une autre forme de violence physique.

Selon l'Organisation mondiale de la santé, la violence physique envers un enfant s'entend de l'usage intentionnel de la force physique qui entraîne ou risque fortement d'entraîner un préjudice pour la santé de l'enfant, sa survie, son développement ou sa dignité.(Butchart A, Harvey AP, Mian M, Furniss T. 2006 )

La violence à l'égard des enfants est provoquée par une interaction complexe entre la personne, la famille et les facteurs de risque sociaux.

Les victimes de violence courent un risque élevé d'avoir une mauvaise santé, non seulement à cause des traumatismes physiques qui leur ont été infligés, mais aussi du taux élevé d'autres facteurs de risque sociaux afférents. (Leslie LK, Gordon JN, 2002)

Les enfants violentés ont un taux élevé de problèmes de croissance, de troubles de vision et de santé, de maladies infectieuses, de retards de développement, de troubles de santé mentale et de comportement, d'activité sexuelle précoce et à risque, et d'autres maladies chroniques. (Simms MD, Dubowitz H, Szilagyi MA. 2000)



Les formes, les schémas et la gravité de la violence physique envers les enfants varient en fonction de l'âge. (Williamson, Erin Gray, Aracelis2011)

Les conséquences pour la santé publique de la violence physique envers les enfants sont considérables, et perdurent jusqu'à l'âge adulte.

### **La violence psychologique :**

Signifie nuire à l'estime personnelle d'un enfant. Cela comprend des actes (ou omissions) qui causent ou pourraient causer de sérieux troubles comportementaux, cognitifs, émotionnels ou mentaux chez l'enfant. Par exemple, la violence psychologique peut comprendre les menaces verbales, l'isolement social, l'intimidation, l'exploitation, ou le fait d'avoir couramment des exigences déraisonnables à son endroit. Cela comprend aussi le fait de terroriser un enfant, ou de l'exposer à la violence familiale. (Claire Chamberland et Paul Durning 2009)

Un agresseur peut utiliser plusieurs tactiques différentes pour avoir accès à un enfant, exercer sur lui un pouvoir et un contrôle, et l'empêcher de parler de la violence à quiconque ou de chercher de l'aide. Un enfant qui fait l'objet de violence est habituellement en position de dépendance vis-à-vis de l'agresseur.

La violence est une mauvaise utilisation du pouvoir et une violation de la confiance. Les actes de violence peuvent être commis une fois, ou ils peuvent se produire de manière répétée et croissante sur une période de plusieurs mois ou années. La violence peut changer de forme au fil du temps.

→ Une vie familiale chaotique et violente peut constituer une forme de violence psychologique et avoir des conséquences à long terme sur l'enfant. (Christine Wekerle, 2012)

Certains chercheurs considèrent l'exposition à la violence conjugale comme une forme de violence psychologique, tandis que d'autres estiment qu'il s'agit d'une catégorie distincte. Par exemple, les données de l'Étude canadienne sur l'incidence des signalements de cas de violence et de négligence envers les enfants publiée en 2008

montrent que les enfants étaient exposés à de la violence conjugale dans 34 % des cas de mauvais traitements corroborés et qu'ils étaient victimes de violence psychologique dans 9 % de ces cas (la violence verbale en constituait la forme la plus courante). (Public Health Agency of Canada 2010). Ogrodnik, Lucie.

### **La négligence :**

Selon la fiche d'information du ministère de la justice de Canada la négligence est souvent chronique, et elle implique souvent des incidents répétés. Elle implique de ne pas assurer les besoins de l'enfant pour son développement et son bien-être physique, psychologique et émotionnel. Par exemple, la négligence signifie ne pas assurer à un enfant la nourriture, les vêtements, l'abri, la propreté, les soins médicaux ou la protection contre le préjudice.

La négligence émotionnelle comprend le manque d'amour, de sécurité et d'estime de soi chez un enfant.

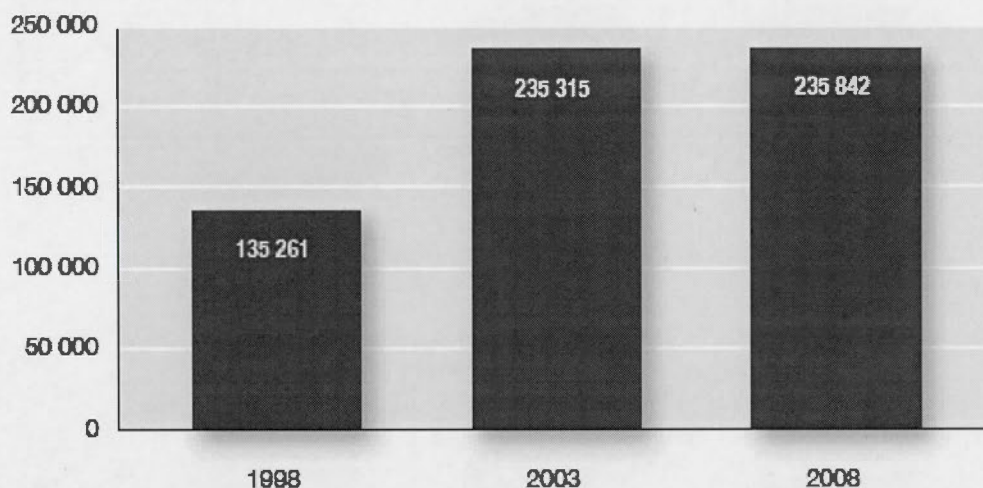
La négligence est de loin la forme de maltraitance des enfants la plus courante signalée au système de protection de l'enfance aux États-Unis; 78 % des signalements en 2009 étaient des cas de négligence. (Child Maltreatment 2009. 2010)

### **Conclusion :**

On faisant une comparaison entre les études de l'incidence des signalements de cas de violence et de négligence envers les enfants en 1998, 2003 et 2008 au Canada.

On remarque que le nombre des enquêtes a augmenté de 135 261 à 235 842 enquêtes sur des mauvais traitements en 5 ans : c'est une augmentation significative.

Par contre que le nombre total des enquêtes n'a pas changé de façon significative entre 2003 et 2008.



Étude canadienne sur l'incidence des signalements de cas de violence et de négligence envers les enfants - 2008  
 \* Selon un échantillon de 7 633 enquêtes en 1998, 14 200 en 2003 et 16 980 en 2008.

**Figure 2.2.1 : Nombre d'enquêtes sur les mauvais traitements et sur le risque future mauvais traitement envers les enfants au Canada en 1998,2003 et 2008**

Les pourcentages des catégories principales de mauvais traitements en 2008 :

Violence physique : 20%

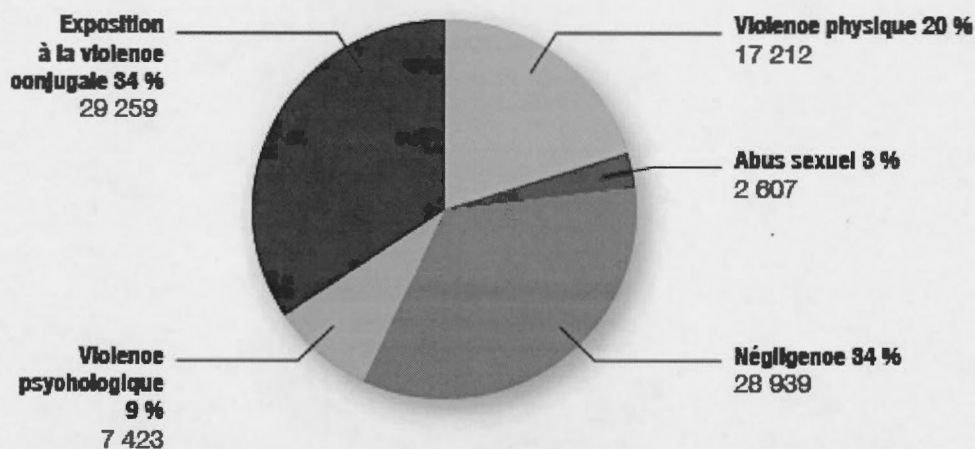
Exposition à la Violence conjugale : 34%

Négligence : 34%

Violence sexuelle : 3%

Violence psychologique : 9%





Étude canadienne sur l'incidence des signalements de cas de violence et de négligence envers les enfants – 2008

\* Le nombre total estimé d'enquêtes sur des mauvais traitements corroborés est de 85 440, selon un échantillon de 6 163 enquêtes sur des mauvais traitements corroborés.

**Figure 2.2.2 : principales catégories de mauvais traitements corroborés envers les enfants au Canada en 2008**

En fin d'après plusieurs auteurs (Claire Chamberland et Paul Durning 2009 ; Christine Wekerle 2012) on peut constater que l'exposition des enfants ou des adolescents à la violence, qu'elle soit directe ou indirecte a de graves conséquences sur le développement cognitif, émotionnel et social des jeunes. Ce qui provoque le jeune d'être plus violent lorsqu'il devient adulte.

### **2.3 Aggressivité et violence chez les enfants et les adolescents :**

Contrairement aux croyances traditionnelles, les enfants n'ont pas besoin de voir des agressions physiques pour commencer à manifester ce comportement (Donald Hebb, Robert Cairns).

Donald Hebb a remarqué que les enfants n'ont pas besoin d'apprendre à faire une crise de colère.

Robert Cairns a rappelé que les animaux les plus agressifs étaient ceux qui avaient été isolés depuis la naissance.

Comme les autres animaux, les petits enfants recourent, en effet, naturellement à



l'agression physique lorsqu'ils cherchent à atteindre un but, par exemple lorsqu'ils se fâchent ou désirent fortement un objet qu'une autre personne a en sa possession. (Olds D, Henderson CR, Cole R, Eckenrode J, Kitzman H, Luckey D, Pettitt L, Sidora K, Morris P, Powers J. 1998).

Par contre selon la théorie sociale de Bandura, Les comportements agressifs sont acquis et maintenus principalement par :

L'observation des modèles agressifs dans l'entourage ou dans les médias. Ou par l'expérience direct: obtention de conséquences gratifiantes par les comportements agressif. Un exemple de ces comportements agressifs: un enfant qui veut gagner au sport.

Aussi par l'influence des processus d'auto régulation chez l'enfant et les problèmes associé à l'impulsivité : faible taux de tolérance face à la frustration, prise de décision rapide ou par des excès de colère.

Et selon le modèle sociocognitif: le milieu familial joue un rôle crucial dans le développement et le maintien des comportements agressifs (Lober,Green et al 2000, Gagnon et Vitaro 2000) et cela passe par: les conflits conjugaux dans la famille, mauvaise relation parent-enfant, les pratiques parentales punitives ou trop contrôlant, un membre de famille qui présentent des comportements agressifs, la criminalité ou la toxicomanie parentale...

Les caractéristiques personnelles de l'enfant influent sur le développement de comportements agressifs (Lober,Green et al 2000). Dans ce sens:

Un tempérament difficile : le niveau élevé d'activité, l'irrégularité biologique, l'humeur triste ; activité motrice excessive, une mauvaise gestion de stress, les déficits sociocognitifs, faible habiletés conjugales.

Il ne faut cependant pas oublier que plusieurs facteurs peuvent aussi rendre l'enfant ou l'adolescent plus agressif et violent au long de sa vie. Cela dit, le comportement agressif émerge tôt et les formes précoces d'agressivité

peuvent persister et devenir problématiques. (Kate Kenan 2012)

Les données disponibles sur le développement de l'agressivité physique pendant les années préscolaires indiquent que la fréquence des agressions physiques augmente chez la plupart des enfants pendant les 30 à 42 premiers mois après la naissance pour diminuer de manière constante par la suite.

De hauts niveaux d'agressivité observés entre l'âge de 1 à 3 ans prévoient des troubles comportementaux perturbateurs ultérieurs. (Côté S, Vaillancourt T, Leblanc JC, Nagin DS, Tremblay RE. 2006,)

Il est remarquable que la fréquence des agressions physiques chute à partir de la troisième ou de la quatrième année après la naissance, tandis que la fréquence des agressions indirectes augmente de façon alarmante entre 4 et 7 ans. Cette augmentation est observée chez les enfants des deux sexes. (John Archer 2012)

L'agressivité physique et l'agressivité relationnelle semblent partager des racines étiologiques communes et les jeunes enfants, en particulier, utilisent souvent les deux pour blesser les autres.

Cependant, alors que l'agressivité physique diminue chez la plupart des enfants, l'agressivité relationnelle tend à s'accroître au cours du développement.

Cette augmentation pourrait être largement due au fait que l'agressivité relationnelle permet à l'agresseur de causer beaucoup de dommages tout en entraînant un risque relativement faible d'être reconnu coupable et puni. L'agressivité relationnelle est donc utilisée par les enfants ayant des habiletés cognitives et langagières avancées. (MaraBrendgen 2012)

Les différences sexuelles dans l'agressivité physique se manifestent dès la petite enfance et se maintiennent tout au long de l'enfance et jusqu'à l'âge adulte (les garçons sont plus agressifs que les filles). La différence sexuelle sur le plan de l'agressivité verbale est de plus faible ampleur. Les filles montrent plus d'agressivité indirecte que les garçons tout au long de l'enfance, en particulier pendant l'adolescence. (John Archer, 2012).

Donc après la violence et l'agressivité dans l'âge avant scolaire et qui va influencer l'enfant pendant toute sa vie on remarque aussi des actes de violence à l'école. La définition de violence à l'école qu'on peut retenir est la suivante : « toute manifestation verbale, physique, psychologique ou visuelle, à l'intérieur ou sur le territoire de l'école, dont l'intention est de menacer, de blesser ou de contraindre, directement ou indirectement, l'intégrité physique ou psychologique, les droits et les biens d'autrui. »(ELLIOTT, D. S., B. HAMBOURG et K. R. WILLIAM.^1998)

Le milieu de l'éducation démontre une préoccupation croissante quant aux manifestations de la violence observées à l'intérieur et autour des établissements d'enseignement.

L'une des premières définitions de la violence en contexte éducatif québécois qui ont été formulées est celle proposée par le Centre des services sociaux de Québec en 1981 « La violence se présente comme l'usage abusif d'un pouvoir (physique, hiérarchique, psychologique, moral, social) de façon ouverte ou camouflée, spontanée ou délibérée, motivée ou non, par un individu, un groupe ou une collectivité, par des moyens (physiques, verbaux, psychologiques, moraux, sociaux) servant à assurer la réponse à un besoin ou à un désir et qui porte préjudice à la personne d'autrui. »

Aujourd'hui, quand on parle de violence à l'école, on doit encore tenir compte de multiples conceptualisations élaborées selon le contexte culturel, les normes sociales et les valeurs actuelles de la collectivité.

Aussi le collège reste l'un des lieux privilégiés d'actes violents (incivilités, manque de respect à l'autre, insultes, violences physiques ou dégradations.)

Chez les adolescents, les conflits sont liés à la problématique de la maturation elle-même transformation corporelle, maturation sexuelle, renforcement de l'exigence pulsionnelle.

La violence infiltre les différents niveaux de la société du monde adolescent, du champ de l'enfance, ce qui est une source d'inquiétude grandissante.

La violence se développe de différentes façons chez les jeunes. Certains problèmes de comportement que manifestent les enfants dans la petite enfance dégénèrent parfois peu

à peu en forme d'agressivité plus grave avant et pendant l'adolescence. De 20 % à 45 % des garçons et de 47 % à 69 % des filles qui commettent des délits graves à l'âge de 16-17 ans sont sur ce que l'on appelle un « cheminement de développement persistant tout au long de la vie » (D'unger AV et al 1998 et Stattin H et al 1996). Les jeunes qui entrent dans cette catégorie commettent les actes violents les plus graves et persistent souvent dans leur comportements violents à l'âge adulte (Tolan PH et al. 1994).

La difficulté qu'un enfant a maîtrisé ses émotions peut nuire à son adaptation sociale, ces troubles peuvent continuer à l'adolescence et à l'âge adulte (Lober et al 2000).

Selon une étude réalisée à Orebro, en suède, que 2/3 d'un échantillon composé d'un millier de jeunes gens qui manifestaient un comportement violent jusqu'à l'âge de 26 ans, s'étaient déjà caractérisé par leur agressivité à l'âge de 10 et 13 ans. (Stattin H et al 1989)

De plus, une autre étude réalisée en Finlande sur près de 400 jeunes, l'évaluation de l'agressivité par les pairs à l'âge de 8 ans et 14 ans avait donné une bonne idée de la violence jusqu'à l'âge de 20 ans. (Pulkkinen 1987). Il semblerait qu'il y soit une progression et évolution dans le comportement agressif entre l'enfance, l'adolescence et l'âge adulte.

Selon une étude réalisée à Pittsburgh (États-Unis), auprès de 1500 garçons qui avaient été étudiés à l'âge de 7, 10 et 13 ans (Loeber et al 1993) expliquent qu'en général, l'agressivité durant l'enfance tournera en bagarres de gangs puis à la violence dans la jeunesse.

Encore selon une autre étude réalisée à Colombus (États unis), montre que 59% des jeunes arrêtés pour délit avec violence avant l'âge de 18 ans étaient de nouveau arrêtés adultes, et que 42% des délinquants adultes étaient condamnés pour au moins un délit grave avec violence, comme un homicide ou des voies de fait aggravées. (Hamparian DM et al 1985)

L'existence d'un cheminement de développement persistant tout au long de la vie aide à expliquer la continuité dans le temps de comportements agressifs et violents.



Cela signifie que certains individus persistent à avoir une tendance sous-jacente plus importante que d'autres à des comportements agressifs ou violents. Autrement dit, les personnes relativement plus agressives à un certain âge ont aussi tendance à être relativement plus agressives par la suite même si leur niveau de violence absolu peut varier.

### **Conclusion :**

Les raisons de la violence chez les jeunes varient selon l'âge, le sexe et entre les bagarres individuelles et/ou collectives.

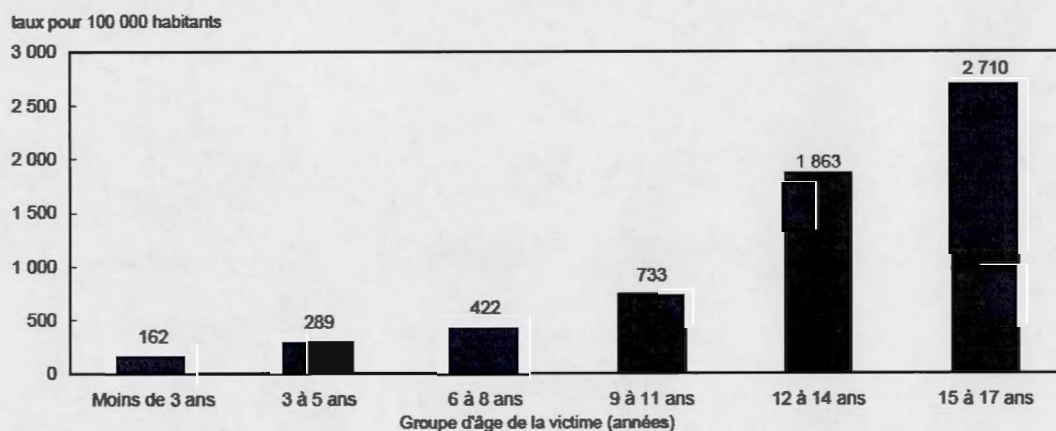
Selon une étude réalisée à Montréal sur la délinquance, montre que si les auteurs de violence étaient des adolescents ou dans la jeune vingtaine, la moitié des agressions violentes personnelles étaient motivées par de la recherche de l'exaltation, souvent avec des coauteurs et la moitié par des objectifs rationnels ou utilitaires. (LeBlanc et al.1989)

Une autre étude réalisée à Cambridge montre que les motifs de bagarres varient selon que le garçon se battait seul ou avec un groupe. Dans les bagarres individuelles, le garçon était généralement provoqué, se mettait en colère et frappait pour faire mal à son adversaire ou pour libérer des tensions intérieures. (Farrington 1993)

Par contre dans les bagarres de groupe, les garçons intervenaient souvent pour aider des amis ou parce qu'ils étaient attaqués, mais rarement parce qu'ils étaient en colère. (Agnew R 1990)

**Tableau 2.3.1 : Répartition des crimes contre la personne commis par un juvénile en fonction du type de lieu, 2007**

Lieu	Criminalité Juv.générale		Criminalité Juv.GDR	
	Fréquence	Proportion	Fréquence	Proportion
Écoles	463	28%	25	12%
Maisons/ Unités d'habitation	423	25%	38	19%
Rues	324	19%	57	28%
Métros	37	4%	31	15%
Établissements publics/ Centres d'accueil	87	5%	7	3%
Parcs	74	4%	17	8%



**Figure 2.3.2 : groupe d'âge des victimes de la violence selon les enquêtes de police en 2008**

Les enfants et les jeunes qui ont été victimes peuvent afficher un comportement agressif ou au futur, et ils sont davantage à risque de manifester des comportements délinquants ou déviants (Santé Canada, 2004; Hotton, 2003).

→Le comportement agressif et violent de l'enfant ou l'adolescent dans la vie quotidienne influe dans la pratique sportive. (Bandura 1980)

→Un enfant violent peut utiliser des méthodes violentes et agressives pour gagner dans les compétitions, et pour faire du mal à son adversaire. (Lober et al. 2000)

→Puisque l'enfant est habitué à utiliser ce genre de comportements dans l'école, dans les rues et même dans la maison, l'agressivité sera donc la méthode la plus facile pour qu'il atteigne ces objectifs dans la pratique sportive. (Donald Hebb 1979).

## **2.4 L'ENFANT ET LE SPORT :**

### **2.4.1 Définition du sport selon Pierre Parlebas :**

« Ensemble des situations ou pratique motrice codifiée de façon compétitive et institutionnalisée. »

Les sports sont les activités caractérisées par 3 traits principaux :

→ La pertinence sportive :

Le sens de l'activité est dans l'engagement moteur.

→ La codification compétitive :

La présence de règle permettant d'attribuer la victoire.

→ L'institutionnalisation :

Instance nationale, internationale qui organise les compétitions.

### **2.4.2 Définition de l'enfance :**

Un enfant est un être humain dont l'âge, biologiquement, ne lui permet pas de se reproduire. L'enfance, qui est considéré comme un parmi les développements humains, se décompose en plusieurs stades :

De 1 à 28 jours : nouveau-né



28 jours à 2 ans : nourrisson

2 à 6 ans : la petite enfance

6 à 13 ans, on parle de préadolescence jusqu' autour de la puberté. C'est l'âge où la plupart des enfants acquièrent des nouvelles compétences et se développent socialement, mentalement et connaissent des changements physiques et émotionnels, c'est tout un passage qui permettra l'enfant de se transformer petit à petit pour devenir un adulte. Déclenchant le fonctionnement du système hormonal qui provoque le pic de croissance, la maturation de l'appareil reproducteur et les transformations physiques. Malgré les différences culturelles existantes entre les pays la notion de l'enfance est la même suite à une référence globale mise afin de permettre à l'enfant d'être considéré de la même manière où qu'il se trouve.

#### **2.4.3 Fonctions du Sport :**

##### **Un moyen d'éducation :**

Le Sport est un moyen d'éducation et de formation de l'enfant (Charte de l'UNESCO et Charte du Sport). Afin de s'insérer convenablement à la société l'enfant a besoin d'acquérir des attitudes et des conduites que le sport bien évidemment lui permettra de les atteindre. Le sport apprend aux jeunes le respect de la règle, l'esprit de compétition, le fair-play, l'esprit d'équipe, le respect de l'adversaire, et toutes ses valeurs apprises seront transmises dans les associations et dans la vie sociale. Le sport aide les jeunes à se valoriser, à se faire confiance, à savoir gérer leur vie physique ainsi que leur vie sociale c'est pourquoi le sport est considéré comme une cellule éducative de base.

##### **Lutter contre les maladies :**

L'activité physique peut avoir un effet préventif, hygiénique et sanitaire. Le sport est utile au point de vue lutte contre le stress et les maladies. Les médecins sont unanimes sur les vertus de la pratique du sport pour éviter les maladies cardio-vasculaires, le diabète,



rhumatisme, asthme, etc. Qu'il s'agisse de danse ou de natation, de football ou de karaté Les bienfaits du sport pour les jeunes sont en effet multiples et même s'il y a des pratiques sportives présentant des risques du fait de la mise en œuvre de l'agressivité ,le sport permettra aux jeunes de canaliser leur énergie dans le respect de règles et de leurs adversaires et il leur permet d'être sain ,robuste et en bonne santé.

### **Une occasion de trouver un emploi :**

L'apprentissage des pratiques sportives aujourd'hui peut permettre aux enfants d'embrasser une carrière de joueur, comme animateur ou éducateur sportif ou comme entraîneur, comme maître de judo, de Karaté ou de taekwondo. Le sport procure bien une occupation et ce qui est le plus notable, c'est cet espoir et ce rêve de d'« international » que la plupart des enfants désire de devenir. . En vérité, le sport participe à la lutte contre le chômage et la pauvreté.

### **2.5 Sport et violence :**

Selon MINISTÈRE DES AFFAIRES MUNICIPALES, DU SPORT ET DU LOISIR et CENTRE CANADIEN POUR L'ÉTHIQUE DANS LE SPORT : La violence dans le sport peut être définie comme étant une agression physique, verbale ou psychologique ayant pour but de blesser, de faire mal ou d'intimider une personne dans une situation où ce comportement n'a aucun lien avec les règlements et les objectifs de compétition du sport.

La violence dans le sport et dans notre société est expliquée par un nombre de théories. La biologie nous dit que l'être humain utilise le sport comme un moyen de maîtriser et lâcher son agressivité. Du point de vue psychologique, lorsque l'individu échoue d'atteindre un but après de longs efforts, une violence est causée par la frustration qu'il ressent.

Dans le sport, les officiels, les adversaires et ben d'autres facteurs peuvent causer cette frustration. La thèse la plus convaincante de l'apprentissage social actuellement explique

que la violence dans le sport est acquise et apprise comme méthode acceptée de « jouer le jeu ». (Bandura 1980)

L'influence des incidents violents n'est pas seulement la cause de l'abandon ou de la non-adhésion au sport, mais ça pourrait aussi être désastreux pour la population, qui assiste aux compétitions ou qui les regarde à travers les medias d'information. Deux stades peuvent être concrétisés ;

1 : le besoin et le désir d'une violence plus grande est créé par la violence pour le sport.

2 : sur le plan de la vie quotidienne, le recours à la violence devient simple et facile et les obstacles moraux s'écartent les uns après les autres sous l'effet de spectacles violents de toute sorte (LÉTOURNEAU, MANGANAS 1978).

Même si la violence est visible généralement chez les joueurs, beaucoup d'intervenants incluant les entraîneurs, les parents, les spectateurs et les médias sont directement liés aux manifestations de violence dans le sport.

La violence touche tous les sports et toutes les catégories d'âges, elle peut émerger brutalement n'importe où, et prendre des formes variées (violence entre pratiquants, envers l'arbitre, des partisans entre eux...) donc si le sport est une émotion, passion, épanouissement, éducation, s'il favorise l'insertion et permet parfois l'intégration, il est aussi, simultanément ou successivement, déraison et violences. Incivilités, violences morales, verbales et physiques... (Dominique BODIN 2004)

Aussi parmi les éléments influençant les jeunes dans la pratique sportive, il y aurait la violence tolérée dans le sport professionnel, la violence utilisée à des fins stratégiques, les parents qui perdent toute perspective en considérant leur enfant comme un investissement, la pression des entraîneurs et l'industrie du jeu qui fait de la violence dans le sport un outil marketing très puissant (FRIDMAN, Sherman M. 2004)

Une question est posée par quelques auteurs (Pfister, Sebastier 1995, et Bandura 1980) pour savoir si l'évolution de conduites agressives avec l'âge concernait par un certain aspect de conduites agressives plutôt qu'un autre. Ils ont contesté deux types d'agressivité instrumentale et hostile :

L'agressivité instrumentale est la nuisance commise à l'endroit d'autrui et utilisé comme un moyen vers une autre fin (Leyens 1979).

Donc, le calcul destiné à atteindre un avantage quel qu'il puisse être, est le résultat de ce type de conduite. Atteindre l'objectif renforcerait.

Bandura (1980) a remarqué que la conduite assertive fait souvent l'objet d'une confusion avec la conduite agressive de nature instrumentale.

La première est définie comme une conduite assertive vers l'accomplissement de la tâche légitime par le règlement, en prenant l'exemple de tacle en football, il est autorisé par le règlement et représente une assertive, par contre le tacle par derrière est constitué une conduite agressive.

La conduite agressive de nature hostile, induite notamment par la colère, la frustration et dont le but principal est d'infliger un dommage à autrui (Silva 1980)

On conclut alors que le but ultime liée au comportement agressif qui permet de distinguer une conduite de nature instrumentale ou instrumentale.

Un même comportement peut être de nature hostile ou instrumentale ; Comme un joueur, afin de récupérer la Ball, peut donner un coup de coude à un adversaire et qui peut aussi donner le même coup de coude sous l'effet de la colère de l'événement ou de frustration si son équipe ne parvienne pas à mettre le jeu, ou même si il a été insulté et le comportement de Zinedine Zidane en final de coupe du monde 2006 est considéré comme un exemple parfait.

## **2.5.1 : CARACTERISTIQUES GENERALES DE QUELQUES SPORTS COLLECTIFS (handball) :**

### **DEFINITION :**

Ce sont les sports qui opposent des équipes entre elles où le but poursuivi est commun : marquer plus de points que l'équipe adverse suivant des règles précises.



La mobilité des adversaires donne un caractère d'incertitude lié au temps d'action réaction des joueurs. Les espaces de jeux sont séparés (volley-ball) ou interpénétrés (hand, foot, basket, rugby, hockey) les joueurs passent du statut d'attaquant ou défenseur en fonction de la possession de la balle ou non de leur équipe. Presque tous les sports de ballon sont des sports collectifs.

### **DES GÉNÉRALITÉS :**

Dans un ensemble finalisé par le gain du match, ce genre de sport est formé de manière inséparable de :

- une relation de force entre les deux équipes qui s'échangent ou se disputent le ballon
- des tactiques collectives et individuelles
- des choix d'habiletés sensori-motrices, celles de la vie courante et d'autres beaucoup plus spécifiques puisque déterminées par le cadre réglementaire, ces pratiques sollicitent pour chacun des acteurs des ressources motrices, affectives et intellectuelles mises au service de l'équipe (la victoire collective), dans le respect de la formation adverse.

En se basant sur les caractères spécifique du jeu, qu'il soit Basket-ball, football, handball, rugby, volley-ball, le sujet se voit conduit à faire des choix dans un environnement à grande incertitude et à contraintes temporelles fortes.

### **DEFINITIONS ET CARACTÉRISTIQUES DU HANDBALL:**

#### **Définition :**

Le handball étant un sport collectif se base sur la coopération et l'opposition et dont l'objectif est de marquer un but de plus que l'équipe adverse. Il s'agira de faire progresser la balle à la main pour accéder à la cible adverse protégée par un gardien de but et une zone interdite aux joueurs de champs. Il s'inscrit dans une dialectique attaque/défense, où les attaquants chercheront à rompre les actions défensives, et les défenseurs à rompre la circulation du ballon en attaque.



**But du jeu :** bloquer les essais provenant de l'équipe adverse et faire de son mieux pour marquer des buts.

- ▶ **Pour gagner le match :** L'équipe gagnante est celle qui a marqué le plus de but à la fin du temps réglementaire.

**Règles fondamentales :** La balle est jouée à la main, elle peut être tenue et portée dans un temps limité de 3 secondes sur une distance limitée de 3 pas. Il est interdit de toucher le porteur de balle, il faut défendre à distance de bras. La reprise de dribble (rupture dans la progression en dribble par contrôle du ballon à une ou deux mains) est interdite. La surface de but est réservée exclusivement au gardien de but. La touche s'effectue avec un pied sur la ligne. L'engagement de la balle s'effectue au centre du terrain ou par le gardien de but.

En fin de compte le handball a aussi un but éducationnel ainsi que préventif pour la bonne santé. On peut citer l'éducation à la sécurité avec des règles à respecter, l'éducation à la responsabilité avec les choix à effectuer pendant le jeu, l'éducation à l'autonomie car il faut savoir jouer en fonction de ses capacités et enfin l'éducation à la solidarité, car il s'agit d'un sport collectif, il faut donc jouer avec ses coéquipiers et avoir la notion de collaboration.

**Tableau 2.5.3 : Catégorie d'âge**

Catégories		Ages
<b>Ecole de hand</b>	Mini-poussins Mini-poussines	- 10 ans
	Poussins Poussines	- 12 ans
	Benjamins Benjamines	- 14 ans
	Minimes G	- 16 ans
	Juniors G	- 18 ans
	Juniors F	- 17 ans
	Séniors	+ 16 ans Masculins
		+ 15 ans Féminines

### **2.5.2 La Violence dans les sports collectifs :**

Le sport est souvent négativement représenté dans les medias à travers l'exposition de scènes barbares d'hostilité, intolérance, chauvinisme, fanatisme, et brutalité.

La violence physique est la forme de brutalité la plus exposée dans les medias. On cite à titre d'exemple les lésions, parfois incurables, causées par le surentrainement ou bien les comportements violents lors du jeu. Dans plusieurs occasions, le joueur se trouve forcé à

jouer malgré ses blessures. On voit également des scènes de morts d'athlètes, de conflits et disputes entre les supporters, d'effondrement de tribunes, etc.

La différenciation entre l'agressivité de nature instrumentale et l'agressivité de nature hostile est, en effet, indispensable afin d'éviter toutes sortes de confusion. La première forme d'agression doit être située dans le cadre de la virtuosité du jeu, comme quand un joueur cherche à regagner le ballon. Quant à la seconde forme d'agression, elle est souvent une résultante directe d'une incapacité de maîtriser sa colère. Dans ce contexte, l'attaque devient une fin en soi qui est motivée par la colère du joueur. Cependant, cette forme d'agression se réduit avec l'augmentation du niveau de la compétition.

Dans ce sens, plus le niveau augmente, plus les joueurs utilisent les agressions de nature instrumentale stratégiquement. Simultanément, l'amélioration du niveau encourage une opposition aux agressions hostiles qui sont considérées comme un empêchement au bon déroulement du jeu.

Cependant, pour ceux qui prônent la relation « frustration-agression », le comportement agressif n'est que la conséquence inévitable d'un sentiment de frustration.

De ce fait, un échec de la réalisation des objectifs pousse l'individu à vivre un moment de frustration qui crée une sorte d'énergie hostile à l'égard de l'adversaire. Les frustrations et les attitudes agressives sont, en effet, généralement causées par la perte du jeu (Leith et al 1989). Ainsi, de telles situations peuvent bien expliquer le comportement agressif de certains joueurs, sans négliger l'importance d'un autre facteur qu'est la fatigue. L'épuisement et l'accumulation du stress au bout du match rendent les joueurs moins capables de garder leur clairvoyance, perspicacité, et confiance.

On peut observer que la violence est souvent propagée dans des sports engageant un grand nombre de manifestations et de compétiteurs. Elle est aussi parfois présente dans les relations entre les joueurs et les entraîneurs. Selon les résultats de plusieurs études, la violence qui est essentiellement liée aux sportifs seniors masculins est en voie de diminution et sa présence est beaucoup plus faible que celle dans les milieux scolaires (Sebastier et Pfister 1995)



Selon Baccouche Med Ali et al (2013), les attitudes agressives sont beaucoup plus présentes dans les sports collectifs et l'estime de soi est beaucoup plus faible par rapport aux sports individuels.

Les punitions en handball comme la suspension pour deux minutes ou même l'arrêt du match sont habituellement générées par le comportement violent du public ou encore la provocation de l'adversaire. Cette provocation est souvent sous forme d'offense verbale, d'agression physique, de gestes immoraux contre l'équipe des adversaires ou contre le public, des propos racistes, ou de violence exagérée entre les défenseurs et les attaquants, particulièrement dans le poste pivot. Cet excès de violence est surtout observé chez les jeunes joueurs qui cherchent à gagner les matchs par n'importe quel moyen y compris la provocation, l'agressivité, la violence, et l'hostilité. Ce comportement semble s'accroître vers la fin d'un match à score égal. Dans ce cas, l'entraîneur demande souvent à ses joueurs d'attaquer le porteur du ballon pour garder le score actuel jusqu'à la fin du match. Une telle incitation à la violence a un énorme impact psychique sur les jeunes, les rendant ainsi beaucoup plus violents et hostiles.

Les joueurs de handball de catégorie minimales (14-15) ont généralement tendance à être plus agressifs que leurs homologues de la catégorie benjamins (11-13 ans)

Selon les études de Pfister et Sebastier (1994), les attitudes agressives et les comportements hostiles se renforcent avec l'Age et finissent par devenir une norme que ce soit en handball ou en football.

D'autre part, un grand nombre de recherches indiquent que l'usage de comportements agressifs de nature instrumentale évolue avec l'Age. De tels comportements se développent constamment avec l'Age, et ils accroissent de 70% chez les joueurs de handball âgés entre 9 et 11 ans à 84% chez ceux âgés entre 17 et 19 ans.

Si on compare le niveau d'agressivité chez les filles et les garçons pendant la pratique sportive, on remarque que le comportement des filles est moins agressif que celui des garçons. Lors du jeu, les joueurs du handball mâles sont plus interactifs, attirés par la victoire, et aspirant à l'autorité et la domination. Les filles cherchent, cependant, à simplement satisfaire leur besoin de jeu et de mouvement.



Contrairement à ce point de vue, Stuntz et Weiss (2003) trouvent que les filles font face à ce que les deux chercheurs appellent « des conduites agressives relationnelles ».

Le football est devenu tellement envahi par les pratiques violentes qu'on en parle dans les pages des faits divers plus que celles consacrées au sport. Ce sport semble transmettre toutes les sortes d'images négatives et immorales : férocité extrême, décadence éthique, et chauvinisme. De ce fait, plusieurs sont ceux qui prônent la nécessité de supprimer ce sport afin de protéger la société.

Pourtant, une lucidité est exigée par rapport à cette affaire afin de ne pas surestimer ou sous-estimer ce sport. La place du football au sein de la société doit, en effet, être bien équilibrée pour éviter le risque de soit amplifier soit méconnaître ou mal juger les avantages et les méfaits de ce sport. Les blâmes et les attaques destinées au football doivent, de ce fait, être bien pris en considération.

Selon Pfister (1987) l'agressivité du contact physique lors d'un match de football dépend largement de la chronologie du match et de l'intensité du moment courant.

Alors que certains chercheurs affirment qu'il existe une relation entre les attitudes agressives et l'avancement du jeu (Kelly & McCarthy, 1979 ; Worrel & Harris, 1986), d'autres nient l'existence d'une telle relation (Gee & Sullivan, 2006)

Le rapport entre l'agressivité et le score est aussi controversé et ambigu surtout avec la divergence et le désaccord entre les recherches précédentes. Selon Volkamer (197), par exemple, l'agressivité est souvent liée à la perte du match. Vaez Mousavi (2005) trouve, par contre, que les attitudes agressives augmentent dans les situations de victoire et de défaite et diminuent dans les situations de parité. Quant à Gee & Sullivan, ils démontrent que les comportements agressifs se renforcent quand le score est à parité et le temps restant du match est assez limité. Vu l'écart entre ces différentes postulations, il reste toujours difficile de bien interpréter ces recherches surtout avec la diversité des méthodologies suivies et parfois la négligence de faire la distinction entre plusieurs types de violence. D'ailleurs, plusieurs de ces études se limitent à l'agression physique et omettent la violence verbale à l'égard des arbitres.

Selon nombreuses recherches, les jeunes pratiquants font usage des actes d'agression de nature instrumentale avec l'âge.

L'âge des joueurs, tel que démontré par Pfister et Sebastier (1994), joue un rôle important dans le développement des attitudes agressives qui acquièrent avec le temps un « caractère de normalité » que ce soit en football ou bien en handball.

Pareillement aux jeunes handballeurs, le pourcentage de l'usage de ce type d'agressivité évolue selon l'âge et augmente de 60% chez les jeunes footballeurs âgés entre 9 et 11 ans à 68% chez ceux qui sont âgés entre 17 et 19 ans.

Il existe aussi une évolution du comportement agressif de nature hostile dépendamment de l'âge du joueur. Par exemple, une telle hostilité à l'égard des partenaires est réduite de 65% chez les joueurs âgés entre 9 et 10 ans à 21% chez ceux âgés entre 17 et 19 ans. Toutefois, cette hostilité vise de plus en plus les adversaires en évoluant de 13% à 15%, ainsi que les arbitres en évoluant de 22% à 54%.

En définissant la violence au hockey de plusieurs manières, on fait souvent référence à toutes sortes de comportement perçus comme intolérables et inacceptables au sein de notre société.

Le sport du hockey tel qu'on le connaît aujourd'hui a commencé vers la fin du XIXe siècle et a automatiquement acquis une réputation comme étant un sport violent et agressif. Selon la légende, le premier match de l'histoire a mal tourné quand des patineurs ont voulu chasser les étudiants de l'Université McGill.

- Les joueurs remarquent que les partenaires, les parents, ainsi que les entraîneurs consentent aux « mises en échec et ripostes ».
- Les joueurs ont découvert la violence des coups adressés aux adversaires à travers l'observation des joueurs de hockey professionnels. Ils admettent également avoir fait usage d'une telle violence durant la saison.
- Les joueurs ayant choisi des références plus agressives chez les professionnels ont tendance à avoir un nombre plus important de pénalités causées par leurs comportements agressifs.

De telles observations consolident l'idée que les actes d'agression et les conduites de violence sont souvent la cause de l'agrément et l'accord des adultes.

Les actes de violence au sport du Hockey deviennent de plus en plus inquiétants vu qu'ils mettent en risque l'aisance physique et la sérénité psychique des joueurs.

Selon les statistiques de Weiss, David Goodman, et Maureen R. (2010), 47% des joueurs ont été obligés de ne pas participer à au moins un match à cause des blessures et coups qu'ils ont reçus.

Smith (1983) établit une relation entre l'âge et la violence dans le hockey en démontrant que le pourcentage des joueurs impliqués dans des conflits physiques évolue de 13% chez les participants âgés entre 12 et 13 ans pour atteindre 69% chez ceux qui sont âgés entre 18 et 21 ans.

Selon Conroy et al (2001), ceux qui sont âgés entre 8 et 19 ans et qui pratiquent des sports de contact considèrent les actes d'agressivité comme étant acceptables. Cependant, une telle conviction n'est pas observée chez ceux qui pratiquent des sports sans contact répété.

Bredemeir (1994) révèle que les garçons ont habituellement tendance à être plus agressifs que les filles.

Suite à un questionnaire impliquant 475 filles et 529 garçons âgés de 8 à 19 ans, et mené par Conroy et al (2001), les chercheurs ont remarqué que les filles sont moins convaincues que les garçons de la légitimité de l'usage des attitudes violentes. Bien que la notion de « légitimité » s'accroît vers l'âge de 15 ans chez ces pratiquantes, elle diminue régulièrement après. Les garçons semblent, par contre, persuadés par la justesse et la convenance de certains actes d'agressivité, surtout lorsqu'ils sont âgés entre 12 et 13 ans.

En considérant ces différentes recherches et études, on constate que la plupart des sports collectifs qui sont caractérisés par un contact direct avec l'adversaire aboutissent aux mêmes conséquences par rapport au comportement agressif des enfants.

## **2.6 CARACTERISTIQUES GENERALES DE QUELQUES SPORTS DE COMBAT (judo):**

### **INTRODUCTION :**

Les sports de combat mettent en scène deux adversaires qui doivent s'affronter dans le cadre d'un combat, régi par certaines règles précises. On dénombre plus de vingt disciplines distinctes des plus connues au plus confidentielles. Une sous-catégorie célèbre est constituée par ce qu'on appelle les arts martiaux (martial vient du latin Mars qui est le dieu de la guerre, l'art martial désigne l'art de combat) qui représentent l'ensemble des sports de combat d'origine japonaise ou asiatique comme le judo, le karaté, l'aïkido, le kendo, le taekwondo, etc.

Une précision quant au sens à donner au concept « d'activité de combat » : « Ensemble des discipline physique et/ou mentales d'opposition duelle et duale à orientation sportive et/ou méditative, dont la finalité réside, outre dans l'affrontement technico tactique codifié qu'elles autorisent, dans un cadre spatio-temporel délimité, dans le processus d'éducation et d'auto formation des sujets, sous-tendus par un travail sur le lien (social)et la relation à autrui, n'excluant pas une certaine d'expression de la violence ».

### **DES GÉNÉRALITÉS :**

Les sports de combat permettent d'acquérir une technique précise permettant soit d'attaquer un adversaire soit de se défendre face à une attaque adverse. Certaines disciplines enseignent les deux possibilités que sont l'attaque et la défense (parades) comme le karaté et le taekwondo alors que d'autres comme le judo ou l'aïkido sont basées principalement sur la défense et l'exploitation de l'énergie de l'adversaire pour la retourner contre lui.



## DEFINITIONS ET CARACTERISTIQUES DE JUDO :

Apprenez ainsi que le judo fait partie des jitsu, disciplines qui désignent les arts du combat. « Ju » veut dire souplesse et « do » la voie. Judo signifie donc la voie de la souplesse. Le but du jeu consiste à utiliser la force de son adversaire pour le renverser ou le neutraliser. La légende veut d'ailleurs que le judo soit né au cours d'un hiver particulièrement rigoureux. En observant un cerisier, un moine japonais remarqua que les plus grosses branches cassaient tandis que les plus souples, en pliant, finissaient par se débarrasser du poids de la neige pour reprendre leur position et leur forme initiales. Cette version nippone du chêne et du roseau continue d'influencer aujourd'hui l'avenir de la discipline à travers l'emblème d'un cerisier fleuri qui a manifestement bien résisté aux vicissitudes de l'hiver. Le père du judo, Jigoro Kano, s'est inspiré de situations de la vie courante pour concevoir sa discipline. Le terme « martial » fait normalement référence à Mars, dieu de la guerre. Mais on ne retrouve pas ici l'esprit guerrier qui régit la plupart des autres disciplines. De tous les arts martiaux, le judo est probablement celui qui porte le plus haut les valeurs morales et éducatives. Son enseignement s'articule autour de cinq points majeurs :

- Faire attention aux autres ;
- Prendre des initiatives
- Agir avec conviction ;
- Savoir s'arrêter à temps ;
- Ne jamais perdre courage.

Le judo (柔道, jūdō<sup>?</sup>, littéralement voie de la souplesse) est un art martial et un sport de combat d'origine japonaise (budō), fondé par Jigoro Kano en 1882. Il se compose pour l'essentiel de techniques de projection, de contrôle au sol, d'étranglements et de clefs. Le lieu où l'on pratique le judo s'appelle le dojo (道場, dōjō, littéralement lieu d'étude de la voie). Les pratiquants (les judokas) portent une tenue en coton renforcée appelée judogi, souvent appelée à tort kimono, qui est le nom générique de la tenue traditionnelle japonaise. Le judogi est généralement blanc, mais pour faciliter la distinction entre les combattants dans les compétitions, un judoka peut avoir un judogi bleu à tous les niveaux de compétitions (si le judoka n'a pas de judogi bleu, la distinction se fera à l'aide de

ceinture rouge ou blanche). Pour les compétitions à partir du niveau national, l'un des deux judokas doit revêtir un judogi bleu. Le judo se pratique pieds nus sur un tatami. Le judo est un sport olympique.

**Tableau 2.6.1: Catégorie garçons**

SENIORS 20 ans et +	JUNIORS 17, 18, 19 ans	ESPOIRS 15 et 16 ans	CADETS 13 et 14 ans	MINIMES 11 et 12 ans	BENJAMINS 9 et 10 ans
- 60 kg	- 60 kg	- 50 kg	- 34 kg		
- 66 kg	- 66 kg	- 55 kg	- 38 kg		
- 73 kg	- 73 kg	- 60 kg	- 42 kg		
- 81 kg	- 81 kg	- 66 kg	- 46 kg		
- 90 kg	- 90 kg	- 73 kg	- 50 kg		
- 100 kg	- 100 kg	- 81 kg	- 55 kg		
+ 100 kg	+ 100 kg	- 90 kg	- 60 kg		
		+ 90 kg	- 66 kg		
			+ 66 kg		

**Tableau 2.6.2 : catégorie filles**

SENIORS 20 ans et +	JUNIORS 17, 18, 19 ans	ESPOIRS 15 et 16 ans	CADETTES 13 et 14 ans	MINIMES 11 et 12 ans	BENJAMINES 9 et 10 ans
- 48 kg	- 48 kg	- 40 kg	- 32 kg		
- 52 kg	- 52 kg	- 44 kg	- 36 kg		
- 57 kg	- 57 kg	- 48 kg	- 40 kg		
- 63 kg	- 63 kg	- 52 kg	- 44 kg		
- 70 kg	- 70 kg	- 57 kg	- 48 kg		
- 78 kg	- 78 kg	- 63 kg	- 52 kg		
+ 78 kg	+ 78 kg	- 70 kg	- 57 kg		

### **2.6.1 La violence dans les sports de combat :**

L'effet et les conséquences de la pratique des sports de combat sur le développement de l'enfant ont été le sujet de recherches extensives et approfondies. Ceci dit, la contradiction, le paradoxe, et la division d'opinions restent des caractéristiques principales de telles études. La divergence et l'écart entre ces différents chercheurs se manifestent par des propos qui maintiennent une relation directe entre la pratique des sports de combat et l'agressivité du pratiquant, et d'autres qui revendiquent cette même pratique comme étant un moyen d'amélioration de la personnalité. Selon cette dernière hypothèse, ce type de pratique joue un rôle primordial dans la diminution de l'agressivité, la maîtrise de la colère, et l'augmentation de l'estime de soi.

Sur le plan pratique, les sports de combat contribuent au maintien de ce désaccord entre les différentes opinions concernant l'effet du sport sur les attitudes agressives.

Si on considère la théorie du social, on peut en déduire que ces sports se présentent comme un élément de développement des comportements d'agression en créant une occasion de contestation et de transgression de ce que Bandura et Clément désignent comme étant l'un « des interdits sociaux les plus prégnants qu'est le contact physique dans une relation d'affrontement. »

En dépit de cette théorie, il y en a une autre qui cherche à attester que la pratique des sports de combat contribue à la création d'une plus grande capacité de contrôle de la colère et de l'agressivité. La prescription de la pratique de ces sports pour certains cas de turbulence (Seegmuller, 1984) et de désordre psychologique chez les enfants (Therme et Raufast, 1993) peut servir comme un argument qui confirme la pertinence de cette position théorique.

Les recherches de Trulson (1986), à titre d'exemple, peuvent nous illuminer sur les questions qui tournent autour le temps et type de pratique. Selon lui, les impulsions agressives diminuent et le contrôle de la colère s'améliore au bout de six mois d'entraînement traditionnel en taekwondo. Dans la même veine, Van Goozen, Frijda & Van der Poll (1984) exposent dans leurs recherches des résultats prouvant que les



pratiquants des sports dits agressifs de sexe féminin disposent d'une plus grande capacité de maîtrise de la colère que celles qui pratiquent des sports dits non agressifs.

Selon Delva-Tauiliili (1995), par ailleurs, l'évolution des attitudes comportementales et les changements des conduites d'agressivité sont quasi absents au bout de deux semaines et demie d'entraînement en aikido.

De sa part, Foster (1997) aussi indique l'absence de toute modification de comportement liée à l'estime de soi, la colère ou l'anxiété au bout de six semaines d'entraînement en aikido. Il affirme, par contre, que l'anxiété chez les pratiquants de Karaté a été réduite au bout de dix semaines d'entraînement. Les recherches de Pyecha (1970) mettent encore plus en valeur l'effet positif des sports de combat en indiquant que huit semaines d'entraînement de judo ont largement altéré le comportement social des pratiquant en améliorant leur sens de collaboration, amabilité, bienfaisance, réflexion, et confiance.

Sur la même voie, Nosanchuk (1981) affirme que l'agressivité a diminué et l'estime de soi s'est développée, chez les pratiquants du karaté. Richman & Rehberg (1986) indiquent que les sujets pratiquant le karaté et possédant des ceintures marron et noires manifestent une plus grande indépendance, autonomie, et confiance que leurs homologues qui possèdent des ceintures blanches et jaunes. Quant à Daniels et Thornton (1992), ils révèlent dans leurs études que l'hostilité à l'égard d'autrui diminue chez les karatekas. Cependant, ils attirent notre attention à une augmentation de l'agressivité indirecte avec la pratique du Karaté, et une diminution des attitudes d'hostilité chez les ju-jitsukas. Toujours dans le contexte de l'analyse de l'impact du niveau de ceinture, Nosanchuk & McNeil (1989) expliquent la relation implicite qui existe entre le niveau de ceinture et la réduction de l'agressivité, particulièrement dans les clubs qui suivent une méthode d'enseignement classique. De même, Skelton, Glynn & Berta (1991) aperçoivent que les pratiquants de taekwondo ayant un grade plus haut sont moins agressifs, et Kurian, Caterino & Kulhavy (1993) affirment que les sujets qui ont pratiqué le taekwondo pendant plus qu'un an et demi disposent d'une plus grande indépendance et de moins d'anxiété que leurs homologues qui ont pratiqué ce sport pendant moins qu'un an et demi.

Lamarre & Nosanchuk (1999) ont pareillement établi un lien entre le niveau de ceinture et la diminution de l'agressivité chez le pratiquant, et ce dans une réplique d'une recherche appliquée au judo (Nosanchuk 1981).

En revanche, Vanfraechem-Raway (1980) affirme que les sujets disposant de plus de deux ans de pratique montrent un plus grand sens de combattivité et de dominance. Cependant, ils sont aussi dotés d'une plus grande autonomie, endurance, solidité, intégration sociale, équilibre émotionnel, et capacité d'affronter la frustration.

Selon ces différentes recherches, on arrive à la conclusion que la pratique des sports de combat orientaux influe positivement les pratiquants en diminuant leur agressivité et créant une plus grande stabilité émotionnelle.

Selon plusieurs chercheurs, pratiquer un sport de combat comble les garçons par une satisfaction par rapport à leur aspiration à la récompense, la supériorité et l'accomplissement. Pour les filles, par contre, cette pratique semble leur offrir essentiellement le divertissement et le sens d'affiliation et d'union (Coulomb, Rascle et Pfister, 1999 ; Flood et Hellstedt, 1991 ; Sabatier et Pfister, 1995).

Toutefois, Lenzi, Bianco, Milazzo, Placidi et Castrogiovanni (1997) trouvent que l'adhésion des pratiquantes de sexe féminin à des sports dits masculins ou agressifs n'est qu'une manière d'exprimer leur aspiration de rompre les stéréotypes liés à leur statut sexuel, contrairement aux pratiquants de sexe masculin qui cherchent plutôt à affirmer leur statut sexuel. Ainsi, selon ces mêmes chercheurs, les filles qui pratiquent ces sports sont susceptibles d'être plus agressives que celles qui ne pratiquent pas des sports de combat. Les garçons, par contre, adhèrent à ces sports dans le but de confirmer les stéréotypes qui y sont liés.

Hughes et Coakley (1978) exposent aussi le rapport entre les sports de combat et la notion de masculinité en indiquant que lors de la pratique de ces sports la sensation de virilité semble très éphémère. Ceci mené le pratiquant à toujours vouloir prouver et affirmer sa masculinité à travers une attitude agressive même hors du champ sportif. Une telle supposition semble en harmonie avec les recherches de Vanfraechem-Raway (1980)

qui révèlent que les judokas, après deux ans de pratique, disposent d'un plus grand sens de combattivité et de dominance par rapport aux normes de population.

Contrairement à cette opinion, lors d'une recherche concernant « l'effet de deux ans de pratique du judo sur l'agressivité et la maîtrise de la colère d'enfants de huit ans », Éric Reynes et Jean Lorant (2003) constatent que :

La pratique de judo ne réduit pas l'agressivité et ne renforce pas la maîtrise de la colère chez les pratiquants de sexe masculin. En effet, une différenciation entre les enfants les plus agressifs et les moins agressifs lors de l'inscription affirme que ceux qui semblent moins agressifs disposent d'une faible capacité de se maîtriser. Ceci peut s'expliquer par le rôle positif que joue le sport de combat dans le renforcement de l'estime de soi et l'assertion du statut sexuel.

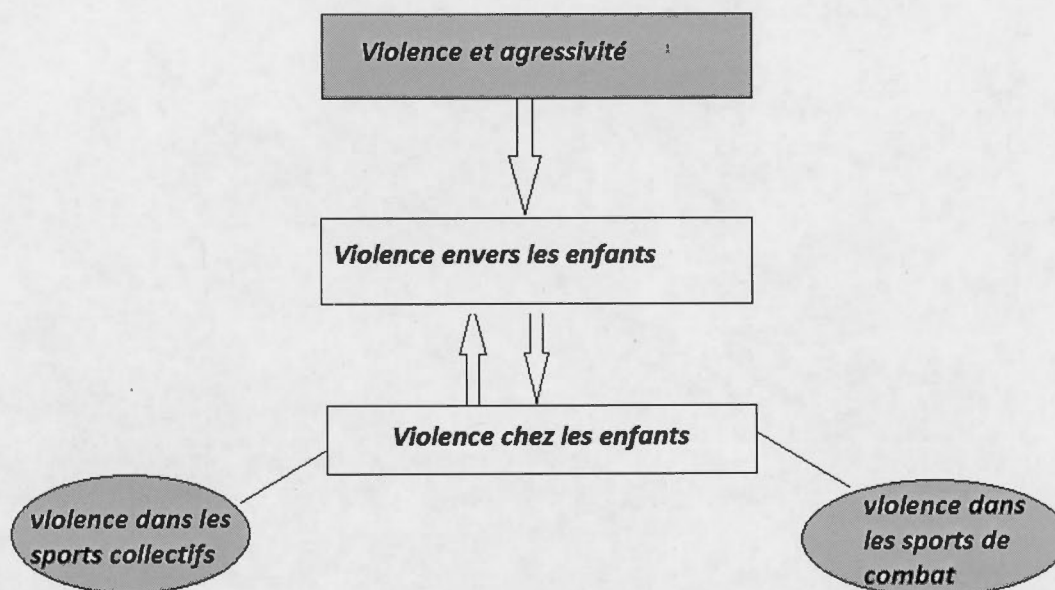
Néanmoins, une étude menée par Baccouchemedali et al. (2013) indique que les pratiquants de sports individuels ont une plus grande estime de soi et une plus faible agressivité que les pratiquants de sports collectifs.

Conclusion :

- Dans les sports de combat et dans les sports collectifs, l'enfant ne se manifeste pas de la même manière :
- Les athlètes de sport de combat ne peuvent pas commettre des actes violents et agressifs hors la loi du jeu parce qu'ils vont perdre immédiatement leur combat. Mais le grand risque est d'utiliser ces techniques dans la vie quotidienne (dans les rues, à l'école, ..., etc.)
- Par contre, les athlètes des sports collectifs peuvent être violents et agressifs dans et en dehors du cadre sportif.



**Figure 4 : schéma explicatif de notre recherche**



## **CHAPITRE 3**

### **METHODOLOGIE**

#### **3.1 Introduction :**

Notre échantillon est constitué par des enfants âgés entre 10ans et 13ans de la région de Montréal (Canada) et Sousse (Tunisie), Le handball a été retenu comme sport collectif, et le judo comme sport de combat.

#### **3.2 Sujet :**

##### **3.2.1 Choix et caractéristiques de la population :**

Notre recherche a été réalisée donc sur deux sports de logique interne complètement différente : sport de combat on prend comme exemple “ judo “ et sport collectif “handball“

On a contacté des clubs sportifs dans les deux pays : notre échantillon était constitué de quatre groupes : deux groupes dans chaque pays.

Ils sont âgés de 10 à 13ans car nous représente une phase de l'enfance.

Le choix de deux milieux différents est arbitraire, pour savoir si la même pratique sportive à le même effet sur le comportement des enfants et aussi on va travailler avec des garçons et des filles pour savoir si il y a une différence entre les deux sexes.

### 3.2.2 Taille de l'échantillon :

Pour la taille de l'échantillon, on a vérifié avec le logiciel G.Power et les revues scientifique : nous avons besoin au moins de 248 athlètes aux totaux des 4 groupes dans les deux pays avec « effet de taille » précis de « 0.15 », alpha « 0.05 » et beta « 0.8 ». Notre échantillon est constitué de 254 enfants.

- 1- Deux Groupes de pratiquants : un sport de combat (judo).
- 2- Deux Groupes des pratiquants : un sport collectif (handball).

**D'où la représentation est la suivante :**

Tableau 5 : répartition des groupes

Groupe de judoka				Groupe de handballeur			
Montréal		Sousse		Montréal		Sousse	
garçons	filles	garçons	filles	garçons	filles	garçons	filles
24	20	32	30	37	30	50	31

### Critères d'inclusion:

-Sexe: masculin et féminin.

-Age : entre 10 et 13 ans.

-être un handballeur ou un judoka depuis au moins 1 ans.

### **Critères d'exclusion:**

-Age: -10, +13.

-Pratique d'autres activités sportives que le handball et le judo dans la saison sportive 2013/2014.

### **3.3 Variables indépendantes :**

#### **La spécialité :**

-La spécialité a un effet sur les conduites et les comportements agressifs chez l'enfant, en effet un enfant pratiquant le handball n'a pas le même comportement, qu'un enfant pratiquant le judo.

-le sexe : garçon ou fille.

-l'âge : se varie de 10 à 13ans.

Ceci nous permet d'observer que la pratique de judo (sport de combat) et celle du handball (sport collectif) n'ont pas les mêmes effets sur les conduites violentes et agressives chez l'enfant. Donc ça varie selon la discipline sportive.

### **3.4 Les variables dépendantes :**

-niveau de l'agressivité : (agressivité physique, agressivité verbale, colère et hostilité).

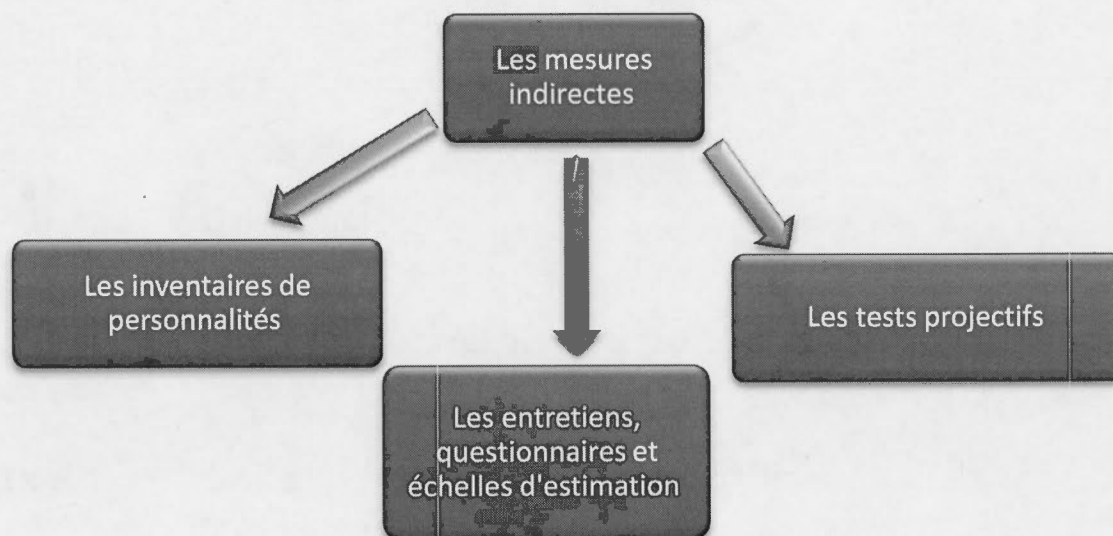
### **3.5 Les instruments de mesures:**

Généralement toute mesure, comporte des problèmes techniques, des Problèmes déontologiques et techniques.

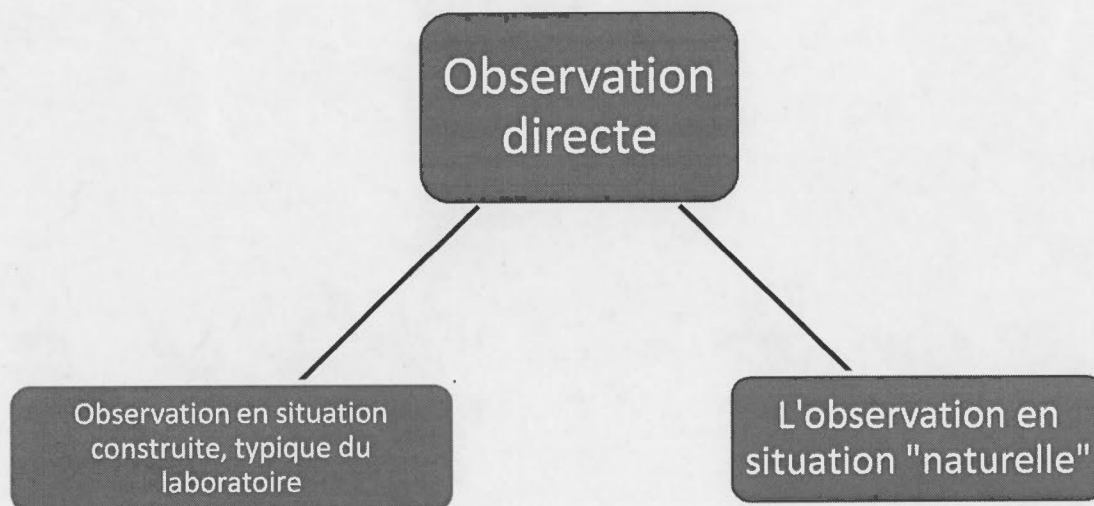
Ils existent plusieurs méthodes de mesure de l'agressivité et de la violence que ce soit des méthodes direct ou indirect tel que :



-Figure 5 : Instrument de mesure indirect



-Figure 6 : Instrument de mesure direct



### 3.6 Procédure :

Le questionnaire de l'agressivité : Buss& Perry (1992)

L'outil qui convient à notre recherche est le questionnaire : c'est l'outil principal que nous allons utiliser dans notre étude comme moyen de recherche des réactions psychosociales

Il s'agit du questionnaire d'agressivité instrumentale et émotionnelle qui permette de prendre en compte la distinction entre les deux types d'agressivité : instrumentale et émotionnelle. Ce questionnaire comporte quatre catégories :

- Une catégorie regroupant les items d'Agressivité Instrumentale Physique (AIP),
- Une rassemblant les items d'Agressivité Instrumentale Verbale (AIV)
- Une autre contenant les items d'Agressivité Emotionnelle Physique (AEP)
- la dernière regroupant les items d'Agressivité Emotionnelle Verbale (AEV).

Les catégories d'AEP et d'AEV ont été reprises de la version française de l'Agression Questionnaire" de Buss& Perry datant de 1992 (Masse et Pfister, 1999).

Le Questionnaire d'Agression de Buss& Perry (1992), constitué de 29 items de type échelle de Likert en cinq points (de 1 : Pas du tout vrai pour ce qui me concerne, à 5: Tout à fait vrai pour ce qui me concerne) et nous on va travailler avec l'échelle de Likert de 1 à 7 puisque statistiquement sa change rien et donne plus de choix pour l'enfant.

Quatre paramètres : **Agression physique** (ex : Je n'hésite pas à utiliser la force pour défendre mes droits), **Agression verbale** (ex : Quand je ne suis pas d'accord avec quelqu'un, je ne me gêne pas de le critiquer), **Hostilité** (ex : Il me semble parfois que les gens rient de moi dans mon dos) et **Colère** (ex : J'ai tendance à m'emporter facilement).

Nous avons retenus à évaluer le niveau d'agressivité à travers quatre paramètres qui constituent les différents comportements violents observés chez les enfants :

**Paramètre n°1 : L'agressivité physique : 9 items**

**Paramètre n°2 : l'agressivité verbale : 5 items.**

**Paramètre n°3 : colère : on trouve 7 items.**

**Paramètre n°4 : Hostilité on distingue 8 items.**

Pour la représentation des items, Buss et Perry (1992) utilisent des questionnaires à choix forcé à travers l'échelle suivante : échelle de likert de 1 à 7.

**Loin d'être moi<----->1-2-3-4-5-6-7< -----> Tout à fait moi**

**Valorisation des paramètres :**

Le calcul des paramètres de niveau d'agressivité s'effectue de la même façon. En effet, nous avons transformé les aspects qualitatifs sous forme des aspects quantitatifs mesurables.

**-Pas du tout (loin d'être moi) : 1 point**

**-Très peu : 2 points**

**-Un peu : 3 points**

**- Moyennement moi : 4 points**

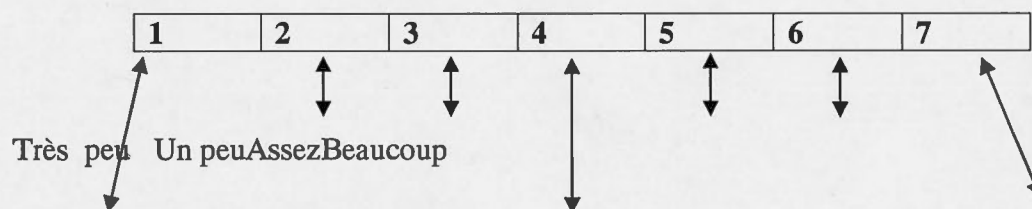
**- Assez : 5 points**

**- Beaucoup : 6 points**

**- Tout à fait moi : 7 points**



*Merci d'encercler un seul chiffre par énoncée en utilisant l'échelle suivant :*



Pas du tout moi    Moyennement moi

Tout à fait moi

1. Il m'arrive parfois d'être incapable de contrôler mon envie de frapper quelqu'un. 

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

2. Si la provocation est suffisante, je peux frapper quelqu'un. 

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

3. Si quelqu'un me frappe, je frappe à mon tour. 

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

4. Je me bagarre un peu plus souvent que la moyenne des gens. 

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

5. Si je dois avoir recours à la violence pour protéger mes droits, je le ferai. 

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

6. Il y a tellement de provocation, que parfois, cela peut créer des disputes. 

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

7. Je n'arrive pas à trouver une bonne raison pour frapper quelqu'un. 

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

8. J'ai déjà menacé (frapper) des gens. 

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

9. J'ai déjà été tellement furieux (se) que j'ai brisé des choses. 

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

10. Lorsque je suis en désaccord avec mes ami(e)s, je leur dis 

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

 ouvertement.

11. Je suis souvent en désaccord avec les gens. 

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

12. Lorsque les gens m'énervent, je peux leur dire ce que je 

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

 pense d'eux.

13. Je ne peux résister à l'argumentation lorsque les gens 

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

 n'ont les mêmes idées que moi.

14. Mes ami(e)s me disent que je suis provocateur (trice). 

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

15. Je m'emporte rapidement mais je me calme 

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

 rapidement.

16. Lorsque je suis frustrée, je montre mon irritation. 

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

17. Je me sens parfois comme un bâton de dynamite prêt 

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

 à exploser.

18. Je suis une personne d'humeur égale. 

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

19. Certains de mes ami(e)s pensent que je suis 

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

 impulsive.

20. Il m'arrive parfois de perdre la tête sans bonne raison. 

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

21. J'ai de la difficulté à contrôler mon tempérament. 

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

22. Je suis parfois envahi(e) par la jalousie. 

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

23. Je sens parfois que la vie m'a traité(e) injustement.

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

24. Les autres personnes semblent toujours être les « chanceux ».

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

25. Je me demande parfois pourquoi je suis si amer(ère) envers les choses.

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

26. Je sais que des « ami(e)s » parlent de moi dans mon dos.

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

27. Lorsque les gens sont particulièrement gentils, je doute de ce qu'ils veulent.

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

28. Je sens parfois que les gens rient de moi dans mon dos.

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

29. Je suspecte les étrangers qui sont très gentils.

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

### **Le but du questionnaire :**

Ce questionnaire proposé par Buss et Perry(1992) contient des questions précises. Cet instrument nous aidera à détecter et à comparer le niveau d'agressivité instrumentale et hostile chez des handballeurs et des judokas par rapport au lieu de la pratique et le sexe des pratiquants.

### **Démarche :**

La première étape : on a contacté les clubs sportifs en Tunisie et au Canada on le donnant une fiche d'information qui résulte notre recherche. Puis avoir l'acceptation.

La deuxième étape : distribuée les fiches d'informations et les formulaires de consentement pour les parents.



La troisième étape : remplir les questionnaires avec les enfants qu'on eut leur autorisation des parents.

La dernière étape : ramasser les questionnaires.

→ La même procédure dans les deux pays.

#### **Exemples des articles scientifiques qui ont utilisé notre instrument de mesure :**

- 1- IMPACT OF SPORTS AND SOCIAL ACTIVITIE PARTICIPATION On AGGRESSION LEVEL(E. Atay 2013)
- 2- Effect of gender and type of sport practiced on aggression and self-esteem in Tunisian athletes (Baccouche Mohamed Ali et 2013)
- 3- Football and Aggressiveness According To the Gender ( FairouzAzaiez et al 2013)
- 4- Agressivité instrumentale et agressivité émotionnelle : étude comparative entre sports de combat vs. autres sports individuels et les sports collectifs (Jung J et al.2002)
- 5- JUDO, AGRESSIVITÉ ET MAÎTRISE DE LA COLÈRE : ÉTUDE LONGITUDINALE CHEZ DES ENFANTS DE 8 ANS (Éric Reynes et Jean Lorient 2003).

Selon Pfister et al., (2001) le questionnaire d'agressivité le plus utilisé par les chercheurs aussi bien des sciences humaines que des sciences biologiques, le Buss-Durkee Hostility Inventory (Buss & Durkee, 1957), a été révisé et adapté aux exigences psychométriques actuelles par Buss et Perry (1992) sous le nom de The Aggression Questionnaire. Il comporte quatre échelles, « colère », « hostilité », « agressivité physique » et « agressivité verbale », dont la fiabilité est satisfaisante ( $\alpha$  de Cronbach compris entre .72 et .75, et corrélations test-retest sur 9 semaines comprises entre .72 et .80).

Une version française de l'instrument, le Questionnaire d'Agressivité (QA), a récemment été adaptée et validée (Pfister, Masse et Jung, à paraître). La structure factorielle de celle-ci est conforme à l'originale : quatre échelles de cinq items chacune ressortent des analyses factorielles exploratoires et confirmatoire. De plus la fiabilité des échelles est satisfaisante ( $\alpha$  de Cronbach compris entre .71 et .84, et corrélations test-retest sur 7 semaines comprises entre .73 et .85), comme leur validité concomitante : les corrélations

entre les versions française et anglaise du questionnaire complétées successivement par des sujets bilingues vont de .70 à .88 pour les différentes échelles (.91 pour le score total).

En outre, Eric et al., (2003) ont validé ce questionnaire pour l'utilisées avec des judokas âgées de 8 à 11 ans

Le BussDurkeeHostility Inventory (Buss&Durkee, 1957) a longtemps fait référence pour la mesure de l'agressivité. Il est encore aujourd'hui une référence incontournable et a fait l'objet d'une « mise à jour » récente (Buss& Perry, 1992).

### **3.6.1 Méthode STATISTIQUE :**

Les résultats sont présentés sous forme de moyenne  $\pm$  écart-type. Le traitement statistique a été réalisé par SPSS version 20 (Chicago, IL, USA, 2012).

Pour comparer les échantillons appariés (JUDO VS Handball et Tunisie VS Canada), on a employé le test t de Student.

Le traitement statistique des questionnaires a été effectué par une analyse factorielle.

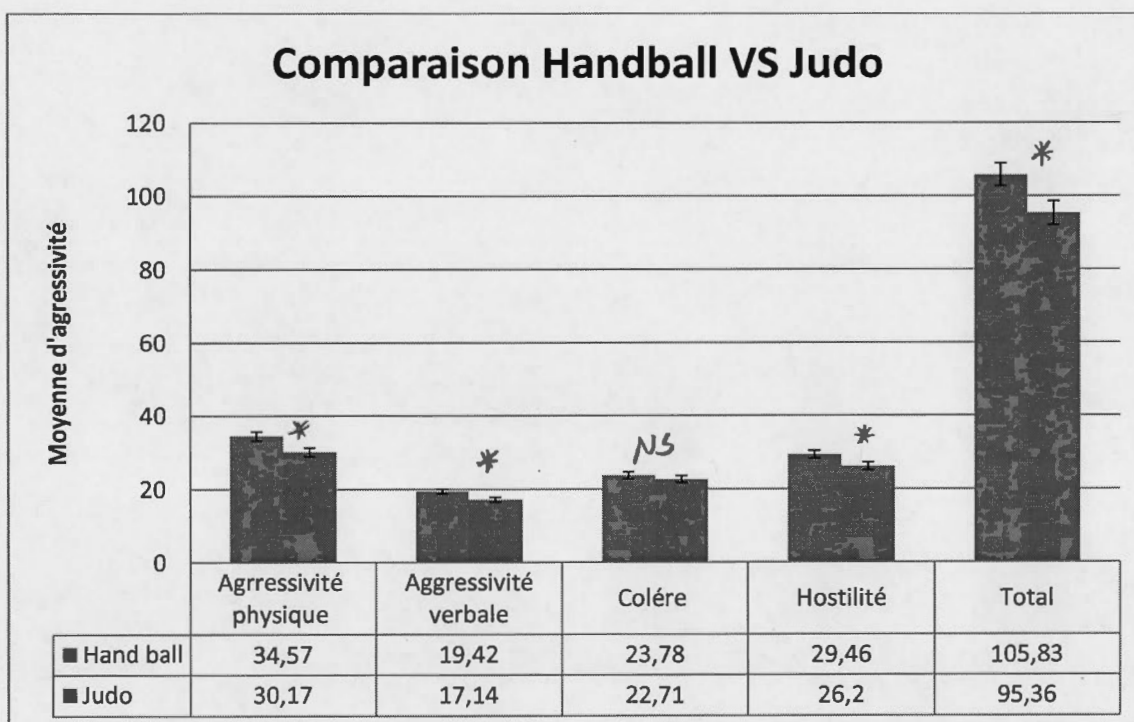
Le seuil de significativité a été défini pour toutes les analyses à  $P < 0,05$ .

## CHAPITRE 4

### RESULTATS

#### Hypothèse 1 : Comparaison entre les handballeurs et les judokas

Histogramme 1 :



\* $P < 0.05$  ; N.S, Non significatif

La première hypothèse de l'étude était de voir la différence entre deux groupes des handballeurs et de judokas au niveau de l'agressivité instrumentale et émotionnel. Afin de répondre à cet objectif, des tests de statistiques descriptives moyennes ont été effectués.

Tableau 6 et Histogramme 1: On constate que les handballeurs (108.83) sont plus agressifs par rapport aux jeunes qui pratiquent le judo (95.35). On note une différence significative entre les deux groupes. ( $t = 3.251$ ) qui constitue une différence significative à  $p < 0.05$  et un effet de taille : 0.40 (moyen).

A partir des moyennes enregistrées on note que l'agressivité instrumentale (physique et



verbale) et émotionnel (hostilité et colère) chez les judokas est moindre par rapport aux moyennes des handballeurs.

**Tableau 6 : Tests de moyennes comparant les handballeurs et les judokas au niveau de l'agressivité instrumentale et émotionnel :**

Variable	N handball	N Judo	Moyenne±ET		t	Sig	D Cohen	Erreur standard moyenne Handball	Erreur standard moyenne Judo
			Handball	Judo					
Agressivité physique	148	106	34,57±10,39	30,17±10,00	3,44	0,001	0.43	1.28	1.27
Agressivité verbale	148	106	19,42±5,56	17,14±5,50	3,29	0,001	0.41	0.69	0.69
Colère	148	106	23,78±7,46	22,71±8,53	1,07	0,285	0.13	0.99	1.01
Hostilité	148	106	29,46±9,05	26,20±8,85	2,91	0,004	0.36	1.12	1.12
Total	148	106	105,83±25,56	95,36±26,33	3,25	0,001	0.40	3.22	3.24

### **Hypothèse 2 : la différence entre les deux sexes Garçon VS Fille :**

La deuxième hypothèse de l'étude était d'identifier si les garçons et les filles ayant le même niveau d'agressivité en handball et en judo dans les deux pays.

On a fait une comparaison des moyennes pour les huit groupes :

Garçon handball Tunisie vs fille Handball Tunisie.

Garçon handball Canada vs fille Handball Canada.

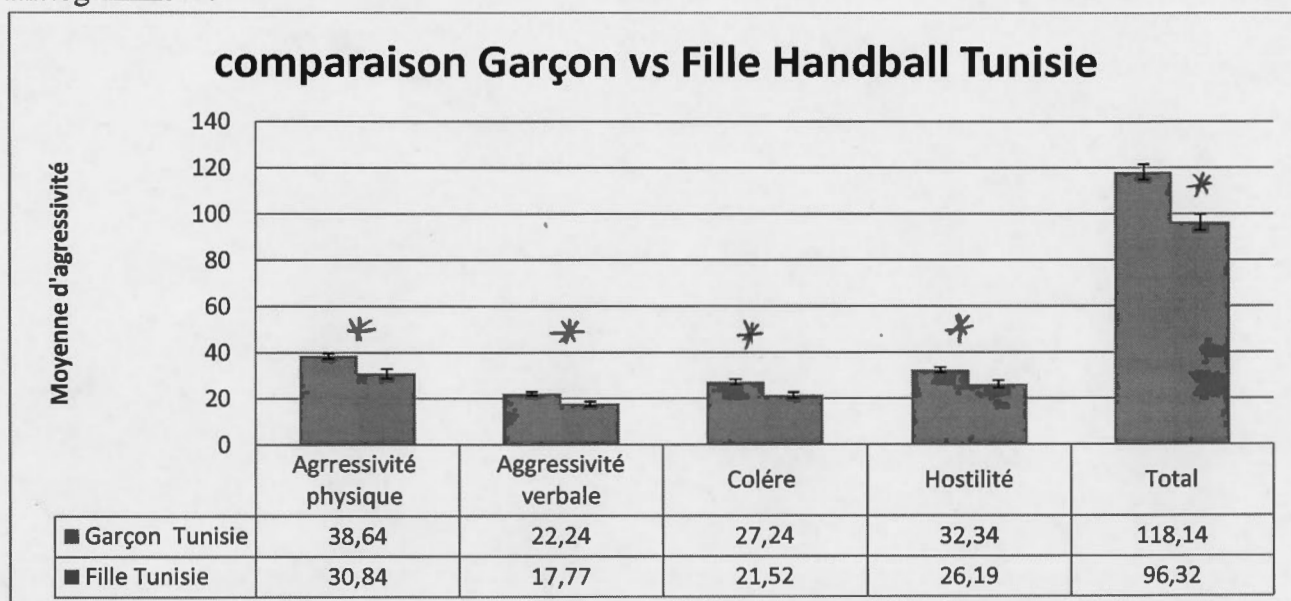
Garçon judo Tunisie vs fille judo Tunisie.

Garçon judo Canada vs fille judo Canada.

Les tableaux 2, 3,4 et 5 démontrent les statistiques descriptives.

# - Garçon vs fille handball Tunisie :

Histogramme 2 :



\*P < 0.05 ; N.S, Non significatif

Tableau 7: comparaison entre Garçon et fille en handball Tunisie

Variable	N Garçon	N Fille	Moyenne ± ET		Sig.	T	d Cohen	Erreur standard moyenne garçon	Erreur standard moyenne fille
			Garçon hand TN	Fille hand TN					
Agressivité physique	50	31	38,64±8,13	30,84±11,73	0,12	3,58	0,77	1,14	2,07
Agressivité verbale	50	31	22,24±5,88	17,77±5,45	0,08	3,46	0,79	0,82	0,96
Colère	50	31	27,24±8,41	21,52±7,23	0,33	3,18	0,73	1,18	1,28
Hostilité	50	31	32,34±8,44	26,19±9,23	0,68	3,11	0,70	1,18	1,63
Total	50	31	118,14±23,99	96,32±20,01	0,74	4,30	0,99	3,33	3,54

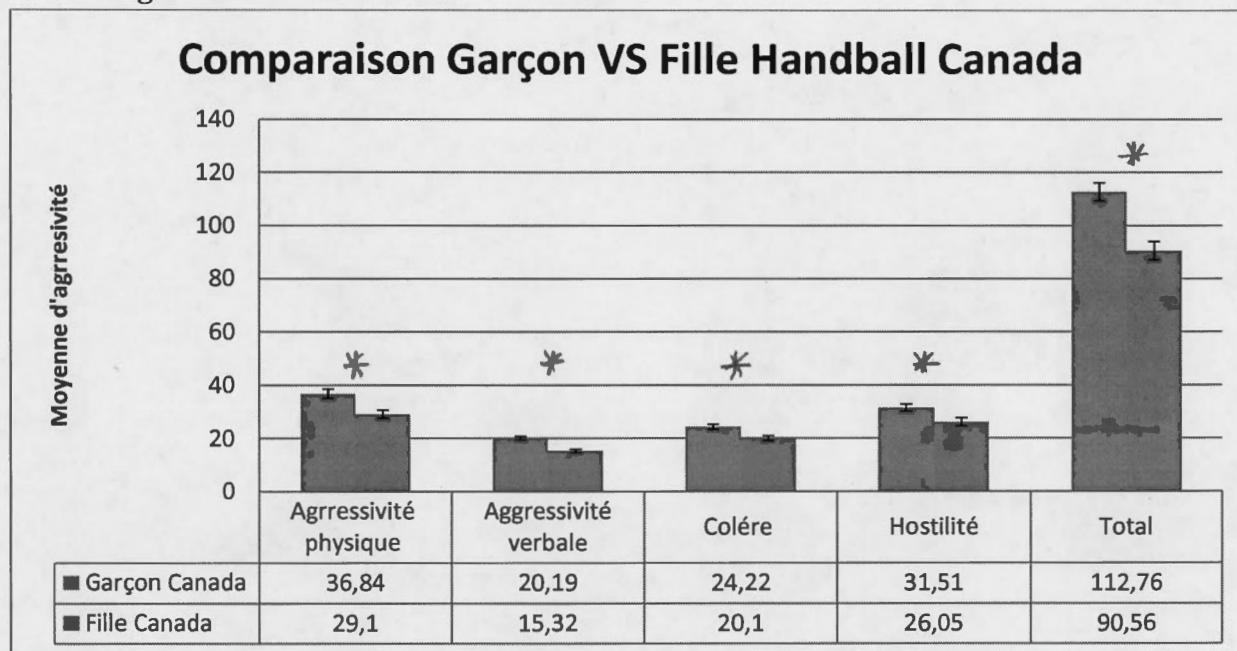
Le tableau 7 et l'histogramme 2 :

Les garçons présentent une moyenne de 118.14 donc ils sont plus agressifs que les filles 95.35. t = 4.30, qui constitue une différence non significative à p<0.05 et un effet de

taille : 0.99 (fort). Les garçons ont des moyennes plus élevées que les filles dans les quatre paramètres.

- Garçon vs fille handball Canada :

Histogramme 3



\*P < 0.05 ; N.S, Non significatif

Tableau 8 : comparaison entre garçon et fille en handball Canada :

Variable	N Garçon	N fille	Moyenne±SD		t	Sig.	d Cohen	Erreur standard moyenne Garçon	Erreur standard moyenne Fille
			Garçon hand CA	Fille hand CA					
Agressivité physique	37	30	36,84±10,70	29,10±8,33	3,26	0,002	0.81	1,74	1,52
Agressivité verbale	37	30	20,19±4,10	15,32±3,54	5,16	0,000	1.27	0,66	0,65
Colère	37	30	24,22±5,65	20,10±5,12	3,11	0,003	0.76	0,92	0,94
Hostilité	37	30	31,52±8,44	26,05±8,21	2,68	0,009	0.66	1,37	1,50
Total	37	30	112,76±20,75	90,56±18,82	4,56	0,000	1.51	3,37	3,44

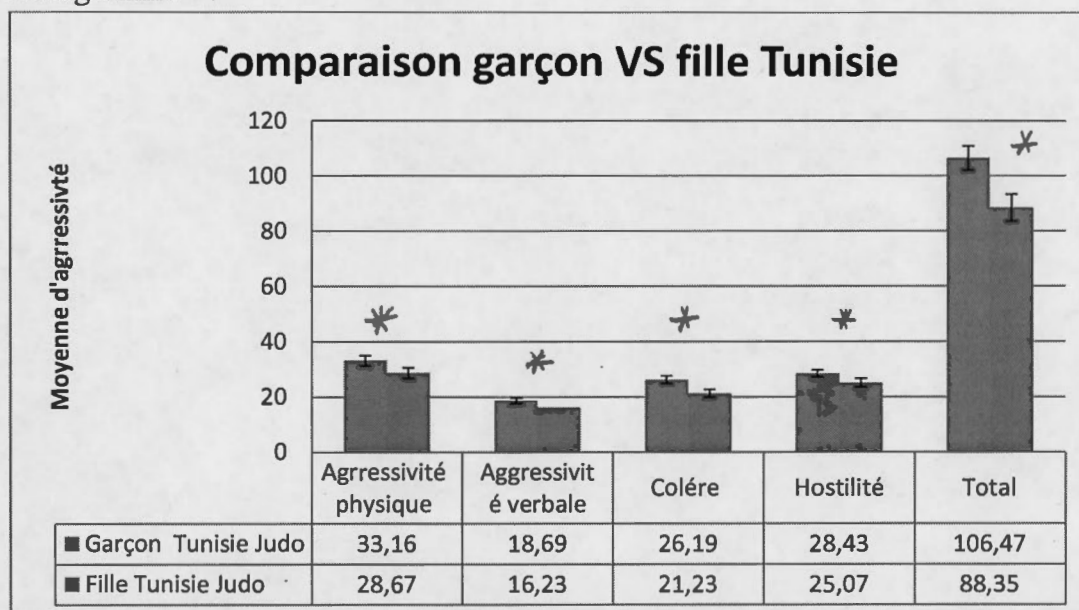


**Le tableau 8 et histogramme 3 :** Il y a une différence significative  $p < 0.05$  entre les garçons et les filles canadiens ce qui témoigne que les garçons sont plus agressifs. Les garçons (112,76) et les filles (90,56).  $t = 4.30$ , et un effet de taille : 1.51 (fort).

Les garçons ont des moyennes plus élevées que les filles dans les quatre paramètres.

- **garçon vs fille judo Tunisie :**

Histogramme 4 :



\* $P < 0.05$  ; N.S, Non significatif

**Tableau 9 : Comparaison entre garçon et fille en judo Tunisie :**

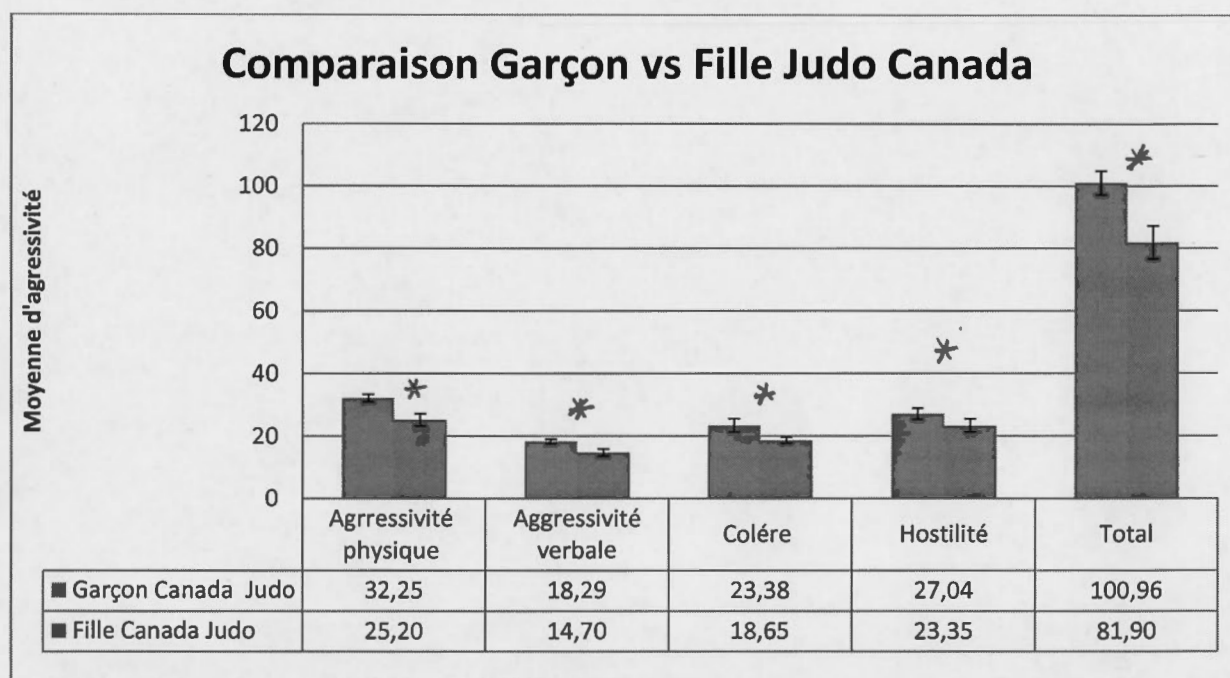
Variable	N Garçon	N Fille	Moyenne±SD		t	Sig.	d Cohen	Erreur standard moyenne	Erreur standard moyenne
			Garçon Judo TN	Fille Judo TN					
Agressivité physique	32	30	33,16±10,93	28,67±10,82	1,65	0,104	0.41	1,90	1,94
Agressivité verbale	32	30	18,69±6,22	16,23±5,57	1,66	0,102	0.42	1,08	1,08
Colère	32	30	26,19±7,97	21,23±8,06	2,47	0,016	0.62	1,39	1,45
Hostilité	32	30	28,44±7,59	25,07±8,99	1,62	0,109	0.41	1,32	1,62
Total	32	30	106,47±25,61	88,35±27,89	2,73	0,008	0.68	4,46	4,93

**Le tableau 9 et histogramme 4 :**

Les garçons (106,47) sont plus agressifs que les filles (88,35). Une différence significative entre les deux groupes de  $p < 0.05$ .  $t = 2.73$ , et un effet de taille de 0.68 (moyen).

Les garçons ont des moyennes plus élevées que les filles dans les quatre paramètres.

- comparaison Garçon VS fille Judo Canada : Histogramme 10



\* $P < 0.05$  ; N.S, Non significatif

Tableau 10 : Comparaison entre garçon et fille en judo Canada

Variable	N Garçon	N Fille	Moyenne±SD		t	Sig.	d Cohen	Erreur standard moyenne Garçon	Erreur standard moyenne Fille
			Garçon Judo CA	Fille Judo CA					
Agressivité physique	24	20	32,25 ±6,31	25,20±9,04	3,11	0,003	0.90	1,26	1,97
Agressivité verbale	24	20	18,29±3,66	14,70±5,23	2,73	0,009	0.80	0,73	1,14
Colère	24	20	23,38±10,58	18,65±4,64	1,90	0,064	0.58	2,12	1,01
Hostilité	24	20	27,04±9,09	23,35±9,73	1,33	0,191	0.39	1,82	2,12
Total	24	20	100,96±19,42	81,90±24,37	2,95	0,005	0.87	3,88	5,32

**Le tableau 10 Histogramme 5 :**

Les garçons (100,96) sont plus agressifs que les filles (81,90). On note une différence significative  $p < 0.05$  entre les deux groupes, avec  $t = 2.95$  et un effet de taille : 0.87 (moyen).

Les garçons ont des moyennes plus élevées que les filles dans les quatre paramètres.

**Hypothèse 3 : comparaison entre les enfants en Tunisie et au Canada (handball et judo)**

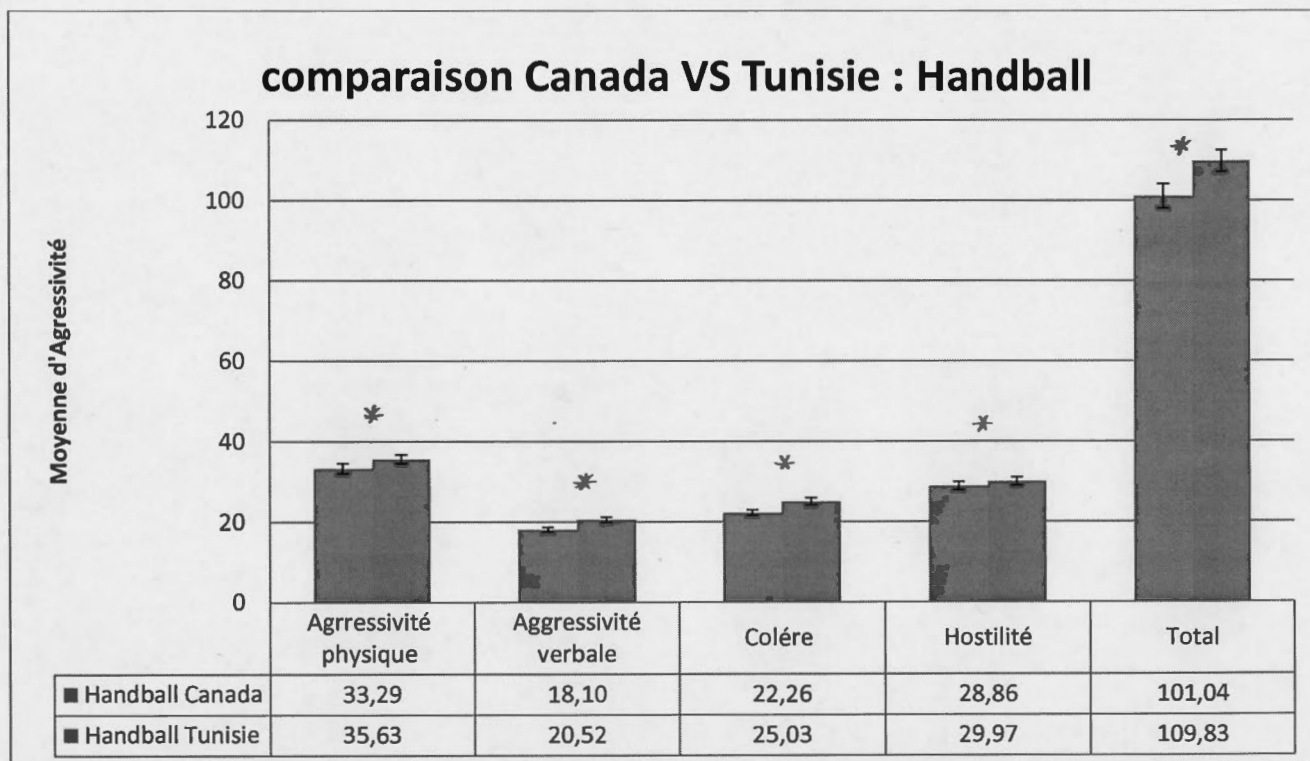
La troisième hypothèse, identifier les différences entre le niveau de l'agressivité des enfants en Tunisie et au Canada dans les deux disciplines. En faisant deux comparaisons des moyennes :

“Handball Tunisie VS handball Canada” et “Judo Tunisie VS judo Canada”

Les tableaux 10 et 11 démontrent les résultats de ces tests.



# Comparaison handball Canada vs Handball Tunisie : Histogramme 6



\*P < 0.05 ; N.S, Non significatif

Tableau 10 : comparaison entre les handballeurs en Tunisie et au Canada :

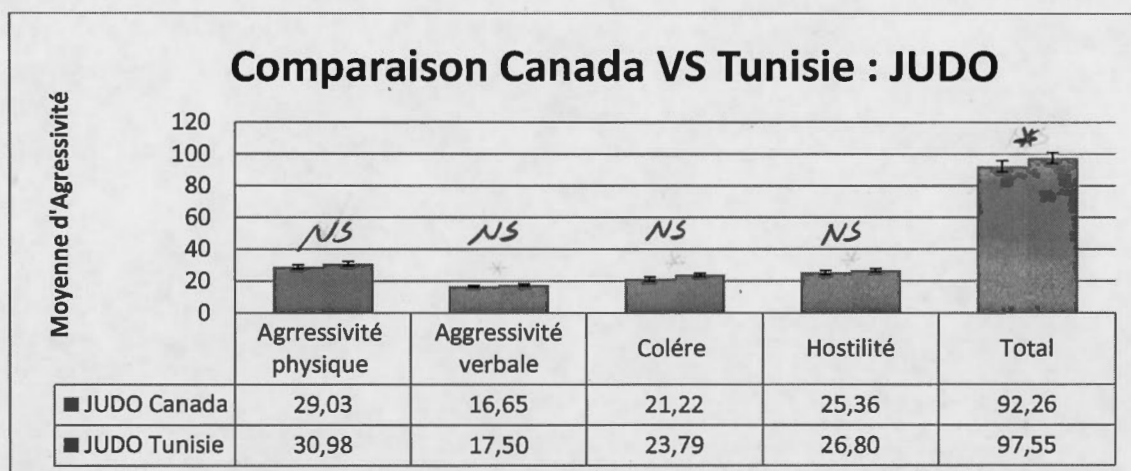
Variable	N hand ball CA	N hand ball TN	Moyenne±ET		T	Sig.	d Cohen	Erreur standa rd moyen ne canada	Erreur standa rd moyen ne Tunisie
Agressivité physique	67	81	Handball CA	Handball TN					
Agressivité physique			33,29±10,30	35,63±10,34	1,39	0,167	0.23	1,25	1,13
Agressivité verbale	67	81	18,10±4,54	20,52±6,09	2,73	0,007	0.45	0,55	0,67
Colère	67	81	22,26±5,83	25,03±8,41	2,31	0,022	0.38	0,70	0,92
Hostilité	67	81	28,86±8,89	29,97±9,20	0,75	0,452	0.12	1,07	1,01
Total	67	81	101,04±25,77	109,83±24,83	2,15	0,033	0.35	3,08	2,71

### **Tableau 10 et histogramme 6 :**

Les handballeurs Tunisien sont plus agressifs (109.83) que les handballeurs Canadien (101.04). On note une différence significative entre les deux groupes de  $t = 2.15$  à  $p < 0.05$  et un effet de taille : 0.35 (léger).

Il n y a pas une grande différence entre les deux groupes au niveau hostilité, le groupe tunisien (29.97) et le groupe canadien (28.86) à  $p < 0.05$ , et un effet de taille de 0.12 (faible).

- Comparaison entre les judokas en Tunisie et au Canada : Histogramme 7



**Tableau 11 : comparaison entre les judokas en Tunisie et au Canada**

Variable	N JUDO CA	N JUDO TN	Moyenne ± ET		t	Sig.	d Cohen	Erreur standard moyenne canada	Erreur standard moyenne Tunisie
			Judo CA	Judo TN					
Agressivité physique	44	62	29,03±8,37	30,98±11,03	1,00	0,316	0.20	1,24	1,38
Agressivité verbale	44	62	16,65±4,75	17,50±5,99	0,80	0,428	0.16	0.70	0.75
Colère	44	62	21,22±8,66	23,79±8,33	1,57	0,119	0.30	1.28	1.04
Hostilité	44	62	25,36±9,47	26,80±8,40	0,85	0,400	0.16	1.40	1.05
Total	44	62	92,26±23,60	97,55±28,07	1,04	0,299	0.20	3.48	3.48

**Tableau 11 et histogramme 7 :**

Les judokas canadiens (92,26) sont moins agressifs que les judokas tunisiens(97,55), avec une différence significative de  $t = 1.04$  à  $p < 0.05$  et un effet de taille : 0.20 (léger)

Ce qu'on constate après cette comparaison, qu'il n'y a pas une grande différence entre ces deux groupes de judokas dans les deux types d'agressivité instrumentale et émotionnelle.



## CHAPITRE 5

### DISCUSSION

Dans le cadre de ce mémoire de maîtrise, trois hypothèses étaient à l'étude. Tout d'abord, il semblait important d'identifier la différence entre les handballeurs et les judokas. Deuxièmement, il fallait vérifier si les garçons et les filles ont le même niveau d'agressivité en handball et en judo. Finalement, comparer les résultats des jeunes dans les deux pays. (Tunisie et Canada)

Pour répondre à ces objectifs de recherche, un questionnaire d'agressivité (Buss et Perry 1992) a été passé à 146 handballeurs et à 106 judos dans les deux pays. Le questionnaire est construit par 4 paramètres : agressivité physique : 9 items, agressivité verbal : 5 items, Colère : 7 items et l'hostilité : 9 items.

#### **Hypothèse 1 : comparaison entre les handballeurs et les judokas**

La première hypothèse a été vérifiée par des tests de t de student pour deux groupes indépendants. Ceux-ci ont permis d'approuver que les handballeurs sont plus agressifs que les judokas dans les quatre paramètres de notre questionnaire.

Nos résultats sont similaires à ceux rapportés dans la littérature par Baccouchemedali et al., (2013) qui ont trouvé que les joueurs des sports collectifs montrent une agressivité plus élevée et une faible estime de soi par rapport aux pratiquants des sports individuels qui sont moins agressifs et ont une estime de soi très élevée. En outre (Seegmuller 1984, Therme et Refaust 1993) affirment que la pratique des sports de combat permet à l'individu une meilleure maîtrise de colère et des impulsions agressives.

Pfister et Sebastier 1994, eux, ont trouvé que le nombre moyen des conduites agressives augmente avec l'âge et le niveau de compétition et elle prend avec le temps un caractère de normalité en football et en handball. Ces conduites augmentent régulièrement de 9-11 ans à 17-19, de 70% à 84% en handball.

La majorité des agressions entre joueurs se produisent lorsque le match est serré, ou dans le cas de défaite (Gee & Sullivan, 2006, Vaez Mousavi (2005).

Les entraîneurs comme les joueurs cherchent toujours les résultats dans les sports collectifs ce qui explique cette différence entre les handballeurs et les judokas au niveau de l'agressivité, Le nombre d'agressions instrumentales augmente avec le niveau de compétition, alors que celui des agressions hostiles diminue (Coulomb-Cabagno et Rasclé, 2006).

Chez les judokas c'est un peu différent. Ce comportement anti sportif et social baisse d'une façon remarquable, et cela peut être expliqué par l'importance de discipline demandé, les règlements très sévères aussi par le respect de l'autre dans le combat et même dans la vie sociale, comme affirme Parisot (1991), les compétences acquise dans la pratique sportive se transfèrent automatiquement à la vie sociale et font du sport un agent fondamental de socialisation.

En concordance avec ce qui précède, Pyecha (1970) affirme que la pratique des sports de combats rend l'enfant moins agressif, plus sociable et lui procure une estime de soi élevée. Aussi Trulson (1986) trouve qu'après 6 mois de pratique de taekwondo le pratiquant devient moins agressif et maîtrise bien sa colère. Nosanchuk (1981) constate une réduction de l'agressivité, et une amélioration de l'estime de soi, avec la pratique du karaté ; Par contre que Richman et Rehberg (1986) ont trouvé qu'avec le temps le pratiquant de sport de combat devient plus indépendant et il a plus de confiance de soi que les débutants. Et cela c'est le contraire dans les sports collectifs, le niveau d'agressivité augmente avec le temps de la pratique (sebastien et pfister 1994). Cependant nos résultats sont contradictoire avec ceux de Bandura (1980) et Clément (1981), qui ont affirmé que les sports de combat offre l'occasion pour le jeune pour qu'il transgresse un interdit sociaux qu'est le contact physique dans une situation d'affrontement.

Aussi Vanfraechem-Raway (1980) confirme qu'après deux ans de pratique le jeune apparaît comme plus agressifs-combatifs et plus dominants par rapport aux normes de population.

En fin on peut conclure que pratiquer un sport de combat permettrait à l'individu de contrôler son agressivité et avoir une estime de soi élevée par rapport les jeunes qui pratiquent des sports collectifs avec confrontation directe. Donc on rejette l'hypothèse nulle et on confirme que Les sports collectifs (handball) sont des sports qui permettent de canaliser les conduites violentes chez l'enfant et donc les handballeurs sont plus agressifs que les judokas (ces résultats ne sont pas généralisable aux autres pratiquants).

**Hypothèse 2 : la différence entre les garçons et les filles au niveau de l'agressivité instrumentale et émotionnel dans les deux sports.**

La deuxième hypothèse a été vérifiée en faisant 4 comparaisons différentes, deux dans chaque pays. Tout d'abord, on a trouvé que les garçons ont des moyennes plus élevées dans les deux disciplines et dans les deux pays. Deuxièmement, cette différence est significative dans les quatre paramètres du questionnaire. Ainsi qu'on peut remarquer que les moyennes enregistrées en Tunisie sont plus élevées que les deux autres du Canada.

Tout comme dans ce mémoire, d'autres auteurs en sont venus à la conclusion que les garçons sont plus agressifs que les filles, et cette différence peut être causée par plusieurs facteurs.

Nos résultats sont similaires à celle de (Pfister et Sebastien 1995; Baccouche Med ali 2013 et al. 2013; Faiza et al. 2013) qui ont montré que les garçons sont plus agressifs que les filles au cours de la pratique des activités physiques. Cette différence n'est pas due seulement par les facteurs biologiques, mais aussi par des facteurs sociaux et culturels (Jung et al. 2002).

Généralement les garçons cherchent la victoire, et la domination de l'adversaire, alors que les filles sont satisfaites par le plaisir de jeu, et ne cherchent pas nécessairement la victoire. En outre historiquement le sport est créé par l'homme pour l'homme, pour qu'il affirme ces valeurs masculines (Jung et al. 2002)

Hughes & Coakley (1978) constatent que l'inscription dans les sports dits masculins rend le pratiquant plus agressif dans le jeu et dans la vie sociale.



Éric Reyene et Jean Lorant (2003) ont trouvé que la pratique du judo rend les filles moins agressives que les filles qui ne pratiquent pas du sport. Les filles qui pratiquent des sports de combat ne se mettent pas facilement en colère. (Van Goozen et al.1984)

Dans le même sens Conroy et al. (2001) remarquent que les filles perçoivent l'agressivité comme moins légitime que les garçons quel que soit le type de sport pratiquer.

Cependant nos résultats sont contradictoires avec celle de Stuntz&Weiss (2003) qui ont constaté que les filles utilisent plus d'agressivité émotionnelle que les garçons, Reyene et Lorant (2003) qui ont approuvé que la pratique de judo pendant 2 ans ne rend pas le garçon moins agressif que des garçons qui ne font pas du sport. Baccouche Med Ali et al. (2013) ont trouvé que les femmes en rugby sont plus agressives que les hommes.

Alors que Fairouz et al. (2013) ont constaté que les hommes sont beaucoup plus agressifs que les femmes en football, et Baccouche Med ali et al. (2013) n'ont pas remarqué une différence entre les filles qui pratiquent des sports collectifs et les autres qui pratiquent des sports individuel.

En outre, on peut conclure que la majorité des sports collectifs de contact direct avec l'adversaire ont le même effet sur le comportement agressif des enfants. (Conroy et al.2001).

Enfin, on rejette l'hypothèse nulle et on confirme que les garçons sont plus agressifs que les filles en handball et en judo dans les deux pays. Les moyennes des deux groupes en Tunisie sont plus élevées que les deux autres groupes de Canada.

### **Hypothèse 3 : La différence entre les handballeurs et les judokas en Tunisie et en Canada**

La dernière hypothèse a été vérifiée par deux comparaisons des moyennes une pour les handballeurs et l'autre pour les judokas.

À partir de moyennes enregistrés dans les deux tableaux, on note que les jeunes tunisiens sont plus agressifs que les jeunes canadiens dans les deux disciplines (Judo et Handball). On n'a pas trouvé des articles et revus scientifique qui parle sur l'effet de la pratique sportive sur les enfants ou même des adultes dans deux pays différents ce qui témoigne l'originalité de cette étude, sauf que Conroy et al.? (2001) ont affirmé que la pratique des sports collectifs de contact direct avec l'adversaire a le même effet sur le comportement agressif de l'enfant.

Les deux groupes de handballeurs ont des moyennes d'agressivité plus élevées que les deux groupes des judokas. Ce qui indique qu'il n'y a pas une grande différence entre les judokas tunisiens et les judokas canadiens.

En faite, on peut expliquer cette différence entre les jeunes des deux pays par plusieurs facteurs qui influent sur le comportement de l'enfant tel que :

En Tunisie la majorité des enfants sont inscrits par obligation dans les clubs sportifs sous la pression de ces parents qui cherche à avoir des athlètes professionnels qui gagnent beaucoup d'argent en se référents à plusieurs champions mondiaux tunisiens tels que AnissWinifi champion du monde en judo 2001, les joueurs de l'équipe nationale tunisienne du handball 4ème mondial en 2005 et 2ème mondial en 2006. Alors qu'ici au Canada la majorité des enfants sont inscrits sans la pression de ces parents et ils cherchent le plaisir plus que les résultats.

En plus en Tunisie les jeunes s'entraînent 4 fois par semaine alors qu'ici au Canada c'est juste deux fois par semaine. Columb et Rascle (2006) ont trouvé que l'agressivité augmente avec le niveau de compétition. Aussi il y a une grande différence dans les infrastructures des deux pays, le niveau culturel des parents, des entraîneurs et les responsables des clubs sportifs, ainsi que le niveau de vie.

Donc on peut rejeter l'hypothèse nulle, on affirme que les jeunes Tunisiens sont plus agressifs que les jeunes Canadiens en handball et en judo.

On conclut que la pratique sportive peut changer la personnalité de l'enfant, comme il affirme Parisot (2001). Mais il ne faut pas oublier qu'il existe plusieurs facteurs qui influent sur le comportement agressif de l'enfant, et les parents, les entraîneurs, les dirigeants des clubs sont les premiers responsables pour la protection et le développement de nos enfants.

## CHAPITRE 6

### CONCLUSION, LIMITE DE RECHERCHE ET PERSPECTIVE

#### 6.1 Conclusion:

Dans la présente étude, on a essayé de savoir l'effet de la pratique sportive sur le comportement des enfants, en faisant une comparaison entre les handballeurs et les judokas en Tunisie et au Canada puis distinguer la différence entre les deux sexes (garçon et fille). Ce qu'on peut conclure que les parents, les entraîneurs et les responsables des clubs ont un rôle très important et influe sur le comportement de nos enfants. Puisqu'on a prouvé que les handballeurs ont des moyennes d'agressivité plus élevées que les judokas, bien que le handball est un sport collectif et le judo est un sport de combat. Ce niveau d'agressivité élevée chez les handballeurs peut être expliqué par la négligence des règlements du handball, la recherche des résultats, l'absence totale de la préparation mentale et psychologique dans les entraînements des jeunes handballeurs, l'absence du contrôle des entraîneurs et des parents.

Alors que le judo semble un sport d'éducation physique, moral et éthique, dont cette pratique qui valorise une éthique du respect pour soi-même et l'adversaire.

Le judo favorise la maîtrise de soi et la gestion de la colère, qui fait obstacle face aux comportements agressifs. Les judokas ont une estime de soi élevée par rapport aux jeunes handballeurs, le judo donne à ces pratiquants d'être dans une situation à explorer des problèmes, trouver une solution et l'évaluer ce qui permet de gérer la colère grâce à cette méthode de résolution des problèmes.

Deuxièmement, pour la différence entre les garçons et les filles, on a trouvé qu'es garçon sont plus agressifs dans cette catégorie d'âge. Cela peut être causé par plusieurs facteurs : sociaux, culturels et possiblement des facteurs biologiques qui interviennent dans la vie des enfants.



Troisièmement, on a remarqué que les enfants en Tunisie ont des moyennes élevées par rapport aux enfants canadiens, cette différence est liée à plusieurs facteurs social et culturel.

Enfin les entraîneurs doivent être des éducateurs avant tout, les parents doivent suivre leurs enfants quotidiennement. Le sport influe sur le comportement de nos enfants soit positivement (respect et accepte d'autre) ou négativement (agressivité).

On doit essayer de trouver des techniques et des entraînements qui aident nos enfants à se développer et progresser avec une protection stricte contre la violence. Utiliser les éthiques et les valeurs du judo et l'adapter en handball ça va être une méthode efficace pour réduire le comportement agressif chez les jeunes handballeurs.

## **6.2 Les limites de recherche :**

Certaines limites se retrouvent dans cette étude. Tout d'abord, la population utilisée ne représente que les enfants. Cette situation met de l'avant les enfants qui pratiquent du handball ou le judo depuis au moins un an. Notre questionnaire a été proposé à des enfants sportifs, de ce fait une population sportive peut présenter des dispositions agressives différentes par rapport une population standard.

Aussi, l'instrument de mesure utilisé est le questionnaire de Buss et Perry (1992), il est le plus utilisé mais il reste toujours un instrument de mesure indirecte.

Enfin, le choix a été limite par le handball dans les sports collectifs et le judo dans les sports de combat.

### **6.3 Perspectives :**

Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour déterminer si d'autres facteurs pourraient avoir plus d'influence sur le comportement agressif de nos enfants. Comparer d'autres sports sans contact direct tel que le volley-ball, le tennis ...

Essayer de faire la même comparaison dans les autres catégories d'âge et dans d'autre pays. En fin la dissipation de l'agressivité dans le judo est vitale, ça peut être l'objet des futures recherches qui doivent se concentrer sur la préparation mentale et psychique qui peut diminuer les tensions et l'agression...

## CHAPITRE 7

### BIBLIOGRAPHIE

Agnew, R. (1990). "The origins of delinquent events: An examination of offender accounts." Journal of Research in Crime and Delinquency27(3): 267-294.

Ali Baccouche Mohamed et al. (2013). "Effect of gender and type of sport practiced on aggression and self-esteem in Tunisian athletes." IOSR Journal Of Humanities And Social Science (IOSRJHSS)8(4): 74-80.

ARCHER, J. (2012). "Différences sexuelles dans le développement de l'agressivité, de la petite enfance à l'âge adulte." Pour lire les "Commentaires des milieux" sur ces articles, consultez l'Encyclopédie.

Ardila, R. and D. O. Hebb (1979). Los orígenes del comportamiento humano.

Atay, E. (2013). "IMPACT OF SPORTS AND SOCIAL ACTIVITIES PARTICIPATION ON AGGRESSION LEVEL." International Journal of Academic Research5(5).

Bandura, A. (1973). Aggression: A social learning analysis, Prentice-Hall.

Bandura, A. and J.-A. Rondal (1980). L'apprentissage social, P. Mardaga.

Berkowitz, L. (1989). "Frustration-aggression hypothesis: examination and reformulation." Psychological bulletin106(1): 59.

Bodin, D., et al. (2004). Sports et violences en Europe, Council of Europe.

Boivin, M., Ouellet-Morin, I., & Petitclerc, A. (2006). Une analyse psychosociale de l'agression. Boucherville, QC, Gaëtan Morin.

Bowen, F., et al. (2000). "La prévention de la violence et de l'intimidation en milieu scolaire." F. Vitaro et C. Gagnon, Prévention des problèmes d'adaptation chez les enfants et les adolescents: 165-229.

Bredemeier, B. and D. Shields (1994). "Applied ethics and moral reasoning in sport." Moral development in the professions: Psychology and applied ethics: 173-187.

BRENDGEN, M. (2012). "Développement de l'agressivité indirecte avant l'entrée à l'école." Pour lire les "Commentaires des milieux" sur ces articles, consultez l'Encyclopédie.

Buss, A. H. and M. Perry (1992). "The aggression questionnaire." Journal of personality and social psychology63(3): 452.

Butchart, A., et al. (2006). "Preventing child maltreatment: a guide to taking action and generating evidence."

Canada, a. d. l. s. p. d. (2008) Étude canadienne sur l'incidence des signalements de cas de violence et de négligence envers les enfants.

Card, N. A., et al. (2008). "Direct and indirect aggression during childhood and adolescence: A meta-analytic review of gender differences, intercorrelations, and relations to maladjustment." Child development79(5): 1185-1229.

Chamberland, C. and P. Durning (2009). "La violence et la maltraitance envers les enfants: un enjeu social et scientifique." Santé, Société et Solidarité8(1): 5-11.

Clément, J.-P. (1981). "La force, la souplesse et l'harmonie." Étude comparée de trois sports.

Conroy, D. E., et al. (2001). "Personal and participatory socializers of the perceived legitimacy of aggressive behavior in sport." Aggressive Behavior27(6): 405-418.

Côté, S., et al. (2006). "The development of physical aggression from toddlerhood to pre-adolescence: A nation wide longitudinal study of Canadian children." Journal of abnormalchildpsychology34(1): 68-82.

Coulomb, G., et al. (1999). "Comportements d'agression et motifs de participation en sport collectif: influence du sexe et du type de pratique." STAPS. Sciences et techniques des activités physiques et sportives(49): 33-46.

Coulomb-Cabagno, G. and O. Rascle (2006). "Team sports players' observed aggression as a function of gender, competitive level, and sport type." Journal of Applied Social Psychology36(8): 1980-2000.

Crick, N. R., et al. (1999). "Relational and physical forms of peer victimization in preschool." Developmental psychology35(2): 376.

Crick, N. R. and J. K. Grotpeter (1995). "Relational aggression, gender, and social-psychological adjustment." Child development66(3): 710-722.



D'Elia, M. (2009). "La violence chez les jeunes: Un portrait chiffré de la délinquance et de la victimisation." SPVM.

Daniels, K. and E. Thornton (1992). "Length of training, hostility and the martial arts: a comparison with other sporting groups." British journal of sportsmedicine26(3): 118-120.

Delage, M., et al. (2012). "Les violences conjugales, phénomène social, problème systémique." Thérapie Familiale33(2): 105-121.

Delva-Tautilili, J. (1995). "Does brief Aikido training reduce aggression of youth?" Perceptual and motorskills80(1): 297-298.

Desbiens, N. and F. Bowen (2011). La violence chez l'enfant: Approches cognitives, développementales, neurobiologiques et sociales, Groupe de Boeck.

D'Unger, A. V., et al. (1998). "How many latent classes of delinquent/criminal careers? results from mixed poisson regression analyses 1." American journal of sociology103(6): 1593-1630.

Durand, M. (1987). L'enfant et le sport, Presses universitaires de France.

Elliott, D. S. and K. R. Williams (1998). "13. An Integrated Approach to Violence Prevention." Violence in American schools: A new perspective: 379.

Farrington, D. P. (1993). "Understanding and preventing bullying." Crime and justice: 381-458.

Flood, S. and J. Hellstedt (1991). "Gender differences in motivation for intercollegiate athletic participation." Journal of Sport Behavior14(3): 159-167.

Folkesson, P., et al. (2002). "Soccer referees' experience of threat and aggression: Effects of age, experience, and life orientation on outcome of coping strategy." Aggressive Behavior28(4): 317-327.

Foster, Y. A. (1997). "BRIEF AIKIDO TRAINING VERSUS KARATE AND GOLF TRAINING AND UNIVERSITY STUDENTS' SCORES ON SELF-ESTEEM, ANXIETY, AND EXPRESSION OF ANGER." Perceptual and motor skills84(2): 609-610.

Freud, S. and K. Abraham (1966). A psycho-analytic dialogue: The letters of Sigmund Freud and Karl Abraham, 1907-1926, Basic Books.

FRIDMAN, S. M. (6 décembre 2004). "The adult face of youth sports violence." MINISTÈRE DES AFFAIRES MUNICIPALES, DU SPORT ET DU LOISIR.

Gagnon, C. and F. Vitaro (2000). "La prévention du trouble des conduites, avec centration sur les comportements violents." Prévention des problèmes d'adaptation chez les enfants et les adolescents: 231-290.

Gee, C. and P. Sullivan (2006). "Using a direct observation approach to study aggressive behaviour in hockey: Some preliminary findings." Athletic Insight8(1): 1-13.

Hamparian DM et al (1985) "The young criminal years of the violent few.(Etats-Unis)." Rapport mondial sur la violence et la santé 2002 Office of Juvenile Justice and Delinquency Prevention.

Hebb, D. O. (1952).The organisation of behaviour: a neuropsychological theory, Wiley.

HOTTON, T. 2003. L'agressivité chez les enfants et l'exposition à la violence à la maison, produit n° 85-561-M au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Centre canadien de la statistique juridique, « Série de documents de recherche sur la criminalité et la justice », n° 002, [/pub/85-561-m/85-561-m2003002-fra.htm](http://pub/85-561-m/85-561-m2003002-fra.htm) (site consulté le 14 janvier 2010).

Hughes, R. and J. Coakley (1978). "Player violence and the social organization of contact sport." Journal of Sport Behavior4: 155-168.

Ichraf, A., et al. (2013). "Effect of gender and type of sport on anxiety and self-esteem." the international journal of engineering and science (IJES)2(4): 49-52.

Janvier, R. and Y. Matho (2003). "Professionnels et usagers: un conflit fécond à gérer." Institutions et organisations de l'action sociale, crises, changements, innovations: 121.

Juliano, M., et al. (2006). "Early correlates of preschool aggressive behavior according to type of aggression and measurement." Journal of Applied Developmental Psychology27(5): 395-410.

KEENAN, K. (2012). "Développement de l'agressivité physique de la petite enfance à l'âge adulte." Pour lire les "Commentaires des milieux" sur ces articles, consultez l'Encyclopédie.

Kelly, B. R. and J. F. McCarthy (1979). "Personality dimensions of aggression: Its relationship to time and place of action in ice hockey." Human Relations32(3): 219-225.

KLEVENS, J. (2012). "La violence collective et les enfants." Violence sociale.

Kurian, M., et al. (1993). "Personality characteristics and duration of ATA Taekwondo training." Perceptual and motor skills76(2): 363-366.

LAMARRE, B. W. and T. Nosanchuk (1999). "JUDOâ€” THE GENTLE WAY: A REPLICATION OF STUDIES ON MARTIAL ARTS AND AGGRESSION." Perceptual and motor skills88(3): 992-996.

Larson J. et Lochman, J. E. ((2005)). "Helping schoolchildren cope with anger: A cognitive-behavioral intervention." New York, NY: Guilford Press

LeBlanc M, F. M. M. (1989). "criminal activity from childhood through youth. New York (Etats-Unis d'Ame'rique),." RAPPORT MONDIAL SUR LA VIOLENCE ET LA SANTE Springer-Verlag, 1989.

Lenzi, A., et al. (1997). "Comparison of aggressive behavior between men and women in sport." Perceptual and motor skills84(1): 139-145.

Leslie, L. K., et al. (2002). "Developmental delay in young children in child welfare by initial placement type." Infant mental health journal23(5): 496-516.

Letourneau, G. and A. Manganas (1978). "Violence in Sports: Evidentiary Problems in Criminal Prosecutions." Osgoode Hall LJ16: 577.

Loeber, R., et al. (2000). "Physical fighting in childhood as a risk factor for later mental health problems." Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry39(4): 421-428.

Loeber, R., et al. (1993). "Developmental pathways in disruptive child behavior." Development and Psychopathology5(1-2): 103-133.

Lorenz, K. (1966). "The role of gestalt perception in animal and human behavior." Aspects of form: 157-178.

Matho, Y. (2010). "Violence chez les enfants.-Quelles réponses institutionnelles?" Psychologie Clinique(30): 14-26.

McMaster, L. E., et al. (2002). "Peer to peer sexual harassment in early adolescence: A developmental perspective." Development and Psychopathology14(01): 91-105.

MINISTÈRE DES AFFAIRES MUNICIPALES, D. S. E. D. L. (Plan d'action 2004-2009). "La sécurité dans le sport et le loisir." : 28 p.

Mondiale de la Santé, O. (2002). "Rapport mondial sur la violence et la santé." Genève, OMS. Consultable sur: [http://www.who.int/violence\\_injury](http://www.who.int/violence_injury)



prevention/violence/world\_report/en/full\_en. PDF Référencé dans le rapport Painfullessons.

Nosanchuk, T. (1981). "The way of the warrior: The effects of traditional martial arts training on aggressiveness." Human Relations34(6): 435-444.

Nosanchuk, T. and M. MacNeil (1989). "Examination of the effects of traditional and modern martial arts training on aggressiveness." Aggressive Behavior15(2): 153-159.

Ogrodnik, L. (2010). Les enfants et les jeunes victimes de crimes violents déclarés par la police, 2008, Statistique Canada, Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique.

Olds, D., et al. (1998). "Long-term effects of nurse home visitation on children's criminal and antisocial behavior: 15-year follow-up of a randomized controlled trial." Jama280(14): 1238-1244.

Olweus, D. and M.-H. Hammen (1999). Violences entre élèves, harcèlements et brutalités: les faits, les solutions, ESF.

Ostrov, J. M. and N. R. Crick (2007). "Forms and functions of aggression during early childhood: A short-term longitudinal study." School Psychology Review.

Paquette, D. and C. Malo (1998). "Vers une conceptualisation commune de la violence." Défi Jeunesse4(4): 3-6.

Parisot, D. and P. Rasse (1991). "Les sports: des vertus intégratives limitées." Performance et santé, Nice: Afraps-lantaps: 167-171.

Parlebas, P. (1999). Jeux, sports et sociétés: Lexique de praxéologie motrice, INSEP Paris.

Pfister, R. (1987). "L'agression sportive, entre raison et passion." Recherche en Psychologie du Sport: actes du 3ème congrès international de psychologie du sport: 346-352.

Pfister, R. and P. Masse (2001). Le Questionnaire d'Aggressivité: validation et équivalence transculturelle, IXème Congrès international des Chercheurs en Activités physiques et sportives, Valence, France. [Links].

Pfister, R. and C. Sabatier (1994). "Les interactions agressives dans la pratique sportive des jeunes." Enfance47(2-3): 215-232.

Pulkkinen, L. (1987). "Offensive and defensive aggression in humans: A longitudinal perspective." Aggressive Behavior.



Pyecha, J. (1970). "Comparative effects of judo and selected physical education activities on male university freshman personality traits." Research Quarterly. American Association for Health, Physical Education and Recreation41(3): 425-431.

QU'EST-CE QUE, LA "VIOLENCE ENVERS LES ENFANTS: FICHE D'INFORMATION DU MINISTÈRE DE LA JUSTICE DU CANADA."

Rasclé, O. (1998). Étude psychosociologique de l'agression sportive. Influence des buts et climats motivationnels sur les comportements d'agression dans la pratique du handball.

Reynes, É. and J. Lorant (2003). "Judo, agressivité et maîtrise de la colère: étude longitudinale chez des enfants de 8 ans." Staps(1): 93-105.

Reza, A., et al. (2001). "Epidemiology of violent deaths in the world." Injury Prevention7(2): 104-111.

Richman, C. L. and H. Rehberg (1986). "The development of self-esteem through the martial arts." International Journal of Sport Psychology.

Rix-Lièvre, G. and V. Genebrier (2011). "Les interactions joueurs-arbitres au cours d'un match de football: comprendre les altercations ou leur absence." Movement & Sport Sciences(1): 27-33.

Sabatien, C. (1993). Les comportements transgressifs en football et handball et la perception de leur légitimité en fonction de l'âge des pratiquants.

Sabatier, C. and R. Pfister (1995). "Transgression des règles par l'enfant dans la pratique du handball en milieu scolaire." STAPS. Sciences et techniques des activités physiques et sportives(36): 45-55.

SANTÉ CANADA. 2004. « Les enfants victimes de maltraitance : un enjeu de santé publique », Bulletin de recherche sur les politiques de santé, n° 9, <http://www.hc-sc.gc.ca/sr-sr/pubs/hpr-rpms/bull/2004-9-child-enfant/intro-fra.php> (site consulté le 21 décembre 2009).

Schneider, B. H. and S. Normand (2009). Conduites agressives chez l'enfant: perspectives développementales et psychosociales, PUQ.

Seegmuller, J. (1984). "Arts martiaux et thérapie orientale." Impact Médecin100: 83-86.

Silva, J. M. (1980). "Assertive and aggressive behavior in sport: A definitional clarification." Psychology of motor behavior and sport: 199-208.

Simms, M. D., et al. (2000). "Health care needs of children in the foster care system." Pediatrics106(Supplement 3): 909-918.

Skelton, D. L., et al. (1991). "Aggressive behavior as a function of taekwondo ranking." Perceptual and motor skills72(1): 179-182.

Smith, M. D. (1979). "Hockey violence: A test of the violent subculture hypothesis." Social Problems: 235-247.

Smith, M. D. (1983). "Violence and sport." Violence and sport.

Smith, M. D. (1983). *What Is Sports Violence? A Sociolegal Perspective*. Sports violence, Springer: 33-45.

Stattin, H. and D. Magnusson (1989). "The role of early aggressive behavior in the frequency, seriousness, and types of later crime." Journal of Consulting and Clinical Psychology57(6): 710.

Stattin, H. and D. Magnusson (1996). "Antisocial development: A holistic approach." Development and Psychopathology8(04): 617-645.

Stuntz, C. P. and M. R. Weiss (2003). "Influence of social goal orientations and peers on unsportsmanlike play." Research Quarterly for Exercise and Sport74(4): 421-435.

Tandy, R. E. and J. Laflin (1973). "Aggression and sport: Two theories." Journal of Health, Physical Education, Recreation44(6): 19-20.

Tandy, R. E. and J. Laflin (1973). "Aggression and sport: Two theories." Journal of Health, Physical Education, Recreation44(6): 19-20.

Therme, P. R., A (1993). "l'enfant psychotique et la pratique de judo. aspects de développementaux." pratiques corporelles(98): 4-7.

Tolan PH, G. N. (1994). "What works in reducing adolescent violence : an empirical review of the field. Boulder, Colorado (Etats-Unis d'Ame'rique),." Rapport mondial sur la violence et la santé 2002 University of Colorado, Center for the Study and Prevention of Violence.

Traclet, A., et al. (2011). "«Où, quand, et comment?»: Évolution des conduites agressives en football et en hockey sur glace." Movement & Sport Sciences(1): 19-26.

Traclet, A., et al. (2011). "Antisocial behavior in soccer: A qualitative study of moral disengagement." International Journal of Sport and Exercise Psychology9(2): 143-155.

Tremblay, E. (2012). "Agressivité physique à l'enfance et criminalité à l'âge adulte: effet modérateur de la consommation d'alcool et de cannabis à l'adolescence." Maîtrise Psychoéducation.

Trocmé, N., et al. (2005). Étude canadienne sur l'incidence des signalements de cas de violence et de négligence envers les enfants 2008, Ottawa, Ontario, Canada: Ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux du Canada.

Trulson, M. E. (1986). "Martial arts training: A novel "cure" for juvenile delinquency." Human Relations39(12): 1131-1140.

Vaez Mousavi, S. (2005). "Association between Coaches Behaviors and Players Aggressive and Assertive Actions." International Journal of Applied sports sciences (IJASS)17(2): 35-43.

Van Goozen, S. H., et al. (1995). "Gender differences in behaviour: activating effects of cross-sex hormones." Psychoneuroendocrinology20(4): 343-363.

Vanfraechem-Raway, R. (1980). "Personnalité et choix d'un sport de combat: le judo." Médecine du sport54: 7-10.

Volkamer, M. (1971). "Investigation into aggressiveness in the competitive social system." Sportwissenschaft1: 33-64.

Weiss, M. R., et al. (2010). Unsportsmanlike aggression in youth hockey: Attitudes, perceived social approval, situational temptation, and role models. Journal of Sport & Exercise Psychology, HUMAN KINETICS PUBL INC 1607 N MARKET ST, PO BOX 5076, CHAMPAIGN, IL 61820-2200 USA.

Wekerle, C., et al. (2012). Contexts of vulnerability and resilience: Childhood maltreatment, cognitive functioning and close relationships. The Social Ecology of Resilience, Springer: 187-198.

Widmeyer, W. and E. McGuire (1997). "Frequency of competition and aggression in professional ice hockey." International Journal of Sport Psychology28(1): 57-66.

Williamson, E. and A. Gray (2011). "New roles for families in child welfare: Strategies for expanding family involvement beyond the case level." Children and Youth Services Review33(7): 1212-1216.

Worrell, G. L. and D. V. Harris (1986). "The relationship of perceived and observed aggression of ice hockey players." International Journal of Sport Psychology.



## ANNEXE



### FORMULAIRE DE CONSENTEMENT:

*Après votre permission et l'accord de votre enfant, il sera invité à répondre à un questionnaire. Cette contribution favorisera l'avancement des connaissances au niveau du domaine des activités physiques et principalement l'influence du type de sport pratiqué sur les jeunes.*

*Sachant que la participation de votre à ce projet soit volontaire. Cela signifie que même si vous consentez aujourd'hui à ce que votre enfant participe à cette recherche, il demeure entièrement libre de ne pas participer ou de mettre fin à sa participation en tout temps sans justification ni pénalité.*

*On tient à vous informer que les renseignements qui seront recueillis sont confidentiels et que seul le responsable du projet et son directeur recherche, on accès à ces informations de plus les résultats restent anonyme.*

*En tant que parent ou tuteur légal, je reconnais avoir lu le formulaire de consentement et consens volontairement à ce que mon enfant participe à ce projet de recherche, et que je dispose suffisamment de temps pour discuter avec mon enfant des implications et de sa participation. Je comprends que participer à cette recherche est totalement volontaire et qu'il peut y mettre fin en tout temps, sans pénalité d'aucune forme, ni justification à donner. Il lui suffit de ne pas remettre le questionnaire pour la direction de l'école. Je peux également décider, pour des motifs que je n'ai pas à justifier, de retirer mon enfant du projet.*

*J'autorise mon enfant à répondre au questionnaire :            OUI            NON*

*Nom et prénom de l'enfant : .....*

*Sexe : .....            Age : .....*

*Adresse :*

*RUE : .....            N° app : .....*

*Ville : .....            Code postal : .....*

*Cellulaire : .....            Téléphone à Domicile : .....*



*Signature du parent/tuteur*

*Date :.....*

*Nom et prénom (lettres moulées) :.....*



**UQÀM**  
Université du Québec à Montréal



### *Fiche d'informations*

***Influence du type de sport pratiquer sur les jeunes : (comparaison entre des handballeurs et des judokas 10-13 ans)***

*Tout d'abord je tiens vous remercier de votre précieux temps consacrer à lire ma fiche d'informations.*

*Je me nomme ATEF ELARBI, suis un étudiant en maîtrise de kinanthropologie (éducation physique et santé) à l'université de Montréal UQAM.*

*Je tiens à inviter vos enfants à prendre part de ce projet qui détermine l'influence du type de sport pratiqué sur le comportement de nos enfants, en comparaison entre des handballeurs et des judokas. Ce projet de recherche est réalisé dans le cadre d'une mémoire de maîtrise sous la direction de monsieur Pierre Sercia, professeur du département de kinanthropologie de la Faculté des sciences. Vous pouvez le joindre sur le (514) 987-3000 au poste 2668 ou par courriel à l'adresse suivante : [sercia.pierre@uqam.ca](mailto:sercia.pierre@uqam.ca)*

*La contribution de vos enfants favorisera l'avancement des connaissances dans le domaine de l'activité physique.*

*On vous rassure qu'il n'y aura aucun risque associé à la participation de votre enfant à ce projet. L'activité suivante est juste de répondre à un questionnaire individuellement.*

*On exige que les renseignements recueillis auprès de vos enfants soient confidentiels et anonyme.*

*Le projet auquel vos enfants vont participer a été approuvé par comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains. Pour toute question veuillez vous adresser au directeur des recherches ou pour formuler une plainte ou des commentaires, vous pouvez contacter le Président du Comité d'éthique de la recherche pour étudiants*

(CÉRPÉ), par l'intermédiaire de son secrétariat au numéro (514)-987-3000 # 1646 ou par courriel à : (savard.josée@uqam.ca).

Votre compréhension et celle de votre enfant sont importantes à la réalisation de ce projet et nous tenons à vous en remercier.

Pour me joindre :

Cellulaire : 514 887 7878 ou par e-mail : atefelarbi@gmail.com

Merci de votre collaboration.

- Certificat d'accomplissement :



- *Certificat d'éthique :*

UQAM | Faculté des sciences de l'éducation

UQAM | Faculté des sciences

UQAM | Faculté des sciences

# DE CERTIFICAT : 2013-0092A

Conformité à l'éthique en matière de recherche impliquant la participation de sujets humains

Le Comité pour l'évaluation des projets étudiants impliquant de la recherche avec des êtres humains (CÉRPÉ) des facultés des sciences et des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Montréal a examiné le projet de recherche suivant :

**Titre du projet :** La pratique sportive et conduite violente chez les handballeurs et les judokas à l'âge de l'enfance

**Responsable du projet :** Darbi Atef  
**Programme :** Maîtrise en kinanthropologie

**Superviseur :** Pierre Sencia

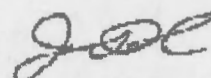
Ce projet de recherche est jugé conforme aux pratiques habituelles et répond aux normes établies par le «Cadre normatif pour l'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'UQAM».

Le projet est jugé recevable au plan de l'éthique de la recherche sur des êtres humains.

<u>Membres du Comité</u>		
NOM	TITRE	DÉPARTEMENT
Proulx, Jérôme	Président du Comité, professeur	Mathématiques, Faculté des sciences
Grenier, Johanne	Professeur	Kinanthropologie, Faculté des sciences
Bigras, Nathalie	Professeur	Didactique, Faculté des sciences de l'éducation
Fortier, Marie-Pierre	Professeur	Éducation et formation spécialisées, Faculté des sciences de l'éducation
Laforest, Louise	Professeur	Informatique, Faculté des sciences
Proulx, Sylvia	membre de la collectivité externe	

14-4-2014

Date



Jérôme Proulx  
Président du Comité